

## Rappel au devoir public

"Pour assurer le triomphe des idées sur les appétits, du bien public sur l'esprit de parti, il n'y a qu'un moyen : réveiller dans le peuple, et surtout dans les classes dirigeantes, le sentiment du devoir public sous toutes ses formes : devoir religieux, devoir national, devoir civique."

HENRI BOURASSA, M. P. P.,  
Directeur du Devoir.

## Soyons Fermes

Nous ne saurions trop nous réjouir en constatant combien les Canadiens-Français, en dehors de la Province de Québec, et particulièrement dans l'Ontario, tiennent à revendiquer leurs droits et à faire respecter par les différentes autorités, tout ce qui nous tient au cœur comme nationalité.

Le Congrès d'éducation des Canadiens-Français d'Ontario, qui vient de se terminer, est une de ces fières revendications, basées sur la justice, sur des droits reconnus, et sur la nécessité de faire appel aux bonnes volontés, de rapprocher les intelligences, d'émouvoir les cœurs, de ranimer les fibres du patriotisme, de raviver la foi et les traditions de nos pères.

Jusqu'ici nous avons vu surgir et se développer l'idée des congrès chez les Franco-Américains et chez les Acadiens. Ils ont déjà accompli de belles œuvres. Nous pourrions cependant leur reprocher, de ne pas avoir été convoqués en dehors de toute intervention ou influence politique. Ils ont vu souvent, à cause de cela, de beaux mouvements subitement paralysés, pour sauvegarder les hommes avant les principes. Trop souvent peut-être, le fier blason de ces louables associations a servi à des fins, qui ne représentaient pas les aspirations de ses adhérents.

Le Congrès des Canadiens-Français d'Ontario, et nous nous en réjouissons, paraît avoir été convoqué en dehors de toute notion, intervention ou influence politique.

L'enthousiasme sincère n'a cessé de régner autour de cette association. Les sommités ecclésiastiques et laïques lui ont accordé leur patronage dès le début de l'organisation, et les adhésions sont venues nombreuses et fermes.

Les congressistes se sont surtout organisés pour assurer la sauvegarde et la permanence de notre langue, pour conquérir à cette langue le droit d'asile et de cité sur les bancs des écoles et dans la rédaction des programmes d'examen.

Le patriotisme le moins ardent ne saurait se désintéresser des statistiques déjà recueillies, c'est-à-dire d'une population canadienne-française de plus de 200,000 âmes, de la prépondérance ou de l'influence tangible des nôtres dans quatorze comtés. Personne ne saurait perdre de vue le rôle important que ceux de notre nationalité dans l'Ontario sont conviés à soutenir dans la vie publique, municipale ou sociale, dans les carrières libérales, commerciales, agricoles, industrielles.

Il est donc opportun et urgent, "de promouvoir en faveur des Canadiens-Français, les avantages d'un avancement matériel, intellectuel, moral, religieux. C'est leur droit, à eux de le réclamer et de le maintenir. A personne il ne sera permis de leur ravir ni dérober".

Le mémoire du Congrès des Canadiens-Français d'Ontario, indique avec fermeté aux nôtres de

là-bas, la route à suivre, la seule route possible pour atteindre le but : l'éducation.

L'éducation—y lisons-nous—est la grande force des nations civilisées. Elle appelle à elle, aujourd'hui, toutes les convoitises et toutes les énergiques aspirations des gouvernements, quand elle ne provoque point sur sa tête innocente les plus odieuses tyrannies. De cette force nous ne voulons nullement que l'on vienne nous dépouiller, c'est bien l'éducation de nos pères qui nous a faits ce que nous sommes, c'est par l'éducation que nous entendons rester dignes de notre belle mission, dignes des traditions que nous ont léguées nos ancêtres. Depuis 150 ans, notre gloire nationale s'identifie avec l'éducation domestique, scolaire, classique ; pas un fleuron ne doit être détaché de cette couronne, tressée au prix de tant de zèle obscur, de sacrifices innombrables, d'exprimables immolations. Si nous voulons être un peuple, nous le serons par notre éducation et par notre enseignement ; sans l'une et l'autre, nous irions à la ruine et à la mort. Qui de nous voudrait voir périr sa race ?

Et c'est par la langue de nos pères que nous prétendons vivre, nous instruire, nous développer, progresser, à côté de nos compatriotes de langue anglaise ou autre. Nos droits, après tout sont insérés et gravés dans l'airain de nos constitutions. Quels reproches peut encourir quiconque exige et maintient son droit ? A qui fait-on injure ?

En raison de la population canadienne-française de la province, il faut requérir la plénitude de nos droits, le légitime usage de notre langue, dans tous les degrés de l'enseignement.

En vertu de nos principes et de nos traditions religieuses, il nous faut compter sur le zèle et la sympathie du clergé de langue française, sur son concours actif, pratique, sans aucune exception.

En vue de grands résultats à obtenir, il faut serrer nos rangs, collaborer à la plus unanime cohésion, et assurer la solidité d'une entreprise morale, religieuse, patriotique de la plus indéniable importance pour le présent et l'avenir de notre nationalité."

Comme on le voit, la tâche entreprise par les nôtres d'Ontario, demande un mouvement mené avec fermeté et avec conviction. Tout nous fait espérer le couronnement de leurs efforts. A eux de serrer les rangs et de ne pas s'isoler. Ils luttent pour des droits reconnus, le succès viendra surtout des efforts de chacun et de la persistance dans leurs justes revendications.

Puissent les dirigeants de notre province de Québec, ne pas nous placer un jour ou l'autre dans l'obligation, de nous réunir en Congrès à notre tour, pour revendiquer, des droits qui nous échappent lentement, mais sûrement.

## Une Tradition

On nous rapporte que M. D. T. Bouchard, répondant à la santé de "la presse", au banquet des voyageurs de commerce, est tombé à bras raccourcis sur ce bon Monsieur Beauvais de Québec, dont le seul tort était d'avoir vanté les mérites de sa ville au point de vue commercial, et qui sait ? peut-être d'avoir un peu trop parlé de nos missionnaires catholiques.

Notre confrère de *L'Union*, n'était peut-être pas encore sorti des griseries de la lutte récente. Il s'est sans doute cru dans une assemblée contradictoire. Tout

de même notre hôte de Québec a dû rapporter un souvenir un peu épicé de notre ville : espérons qu'il aura fait les parts de tous et de chacun.

On nous dit que M. Bouchard ne va jamais à un banquet sans y mettre les pieds dans les plats. Il est resté fidèle à sa tradition.

## Notre Retard

Nous regrettons d'avoir été obligés de retarder la publication de LA TRIBUNE chaque semaine, depuis l'incendie du 25 décembre dernier. Malgré l'amabilité du directeur du *Courrier*, qui a eu l'obligeance de mettre ses presses à notre disposition, une foule d'ennuis sont venus nous faire obstacles. Que nos lecteurs soient assez bienveillants pour ne pas nous en tenir compte. A l'avenir, nous paraîtrons le vendredi, comme par le passé.

## Confrère poursuivi

Notre confrère *Le Courrier de St-Hyacinthe* est poursuivi par notre autre confrère *L'Union*, qui lui réclame \$250, à titre de dommages-intérêts. *L'Union* se plaint d'un article du *Courrier*, où elle serait qualifiée de journal maçonniq. C'est un écho de la lutte ardente qui vient de se terminer, et dans laquelle ont figuré tant d'éléments disparates.

## Démasquons-les sans relâche

Le *Star*, journal anglais de Montréal, ordinairement bien informé, publiait dans son numéro du 27 décembre dernier, la liste des officiers de plusieurs loges maçonniques de notre province.

Nous nous faisons un devoir de publier les noms des titulaires d'une loge canadienne-française fidèle à notre mission de démasquer sans relâche les traîtres à notre foi et à notre nationalité :

"Les Cœurs-Unis, Loge No 45, se réunissent le 4e mercredi du mois au Temple Maçonniq. de Montréal, Officiers pour 1910 V. : M. : F. : Paul C. Côté ; Ex. : V. : M. : Pierre Leclerc ; Premier Surveillant, Arthur Platteau ; Second Surv. : A. F. Dechaux ; Secrétaire, W. Constantineau ; Trésorier, C. Beland ; Chapelain (sic), L. Leroux ; Diacre aîné (sic), J. O. Rousseau ; Diacre Junior (sic), Albert U. Côté ; Organiste, Théo. Vander Meerschen ; Maître de cérémonies, Henri St-Pierre ; Stewards, Ch. Primeau, Casimir Allard, Elzéard Bouchard, F. Bauchard, les autres dignitaires sont les FF. : H. Charland et John Lawrence (tailleur anglais). Le comité permanent se compose des FF. : P. Leclerc, Chs. J. E. Charbonneau et L. L. Ferland. Le F. : J. O. Rousseau représente la loge au comité de secours maçonnique."

Que nos lecteurs soient assurés de notre vigilance constante. Nous aussi, nous appellerons "chat un chat, et Rollet un fripon".

## Apprenons à les Connaître

Nous extrayons de "*La Vérité*" l'article suivant, paru dans son dernier numéro :

Un journal catholique de France signale ce comble.

M. Combes, l'auteur des lois de spoliations, l'organisateur du vol des biens des religieux, criant au voleur et traitant les liquidateurs de bandits.

"Voilà, écrit-il dans le *Journal*, ce qu'ils ont fait de mon œuvre ! une entreprise de banditisme .... La société moderne avait, certes, le droit de dissoudre les congrégations (?) et de reprendre leurs inutilités réserves d'hommes et de richesses (?) ; mais non pas de les livrer sans contrôle à la fringale des vampires. Un liquidateur est parti, d'autres le suivront peut-être, pour des raisons .... qui ressemblent étrangement à des raisons de Fresnes. L'honneur de la République exige qu'on aille plus loin, jusqu'au bout du châtimement et de la lumière .... Notre confrère catholique ajoute :

"On ne saurait se montrer plus dur et plus catégorique à la fois. Et un pareil jugement, émanant de l'homme même qui a fait voter les fameuses lois contre les confrégations, se passe certainement de commentaires.

"Les catholiques ont donc bien le droit de crier : Au voleur ! puisque l'auteur même, des lois spoliatrices contre les congrégations appelle son œuvre une entreprise de bandit !"

Ajoutons cette note aux commentaires de notre confrère : D'après le rapport, les liquidateurs, de 1902 à 1909 ont touché 47,142,000 francs. Sur ce montant il reste en caisse 27 millions, le reste est devenu en partie le butin des voleurs et des bandits que M. Combes dénonce.

Il manque donc pour compléter le milliard légendaire qui a berné le peuple la petite somme de 973 millions et l'opération des liquidateurs est avancée. Et les retraites ouvrières... ! Oh les coquins !

## Nouveau Ministre

M. Peter G. S. MacKinzie, député du comté de Richmond à la Législature, est nommé Trésorier Provincial. Il remplace l'honorable M. Weir, maintenant juge.

## Chronique Parlementaire

Depuis une dizaine de jours les députés fédéraux ont repris leurs travaux, interrompus par les vacances des fêtes. C'est un fait évident que de toutes les questions amenées devant la Chambre des Communes depuis le retour des députés, la marine de guerre domine toutes les autres. Il ne saurait en être autrement non plus dans le peuple. Le débat sur le budget est passé quasi-inaperçu. M. Lancaster a proposé l'abolition du Sénat. Il a été appuyé par vingt conservateurs et deux libéraux, et cent onze députés ont voté contre le projet. Il a fait valoir en faveur de sa proposition, le fait que la Chambre des Communes et les législatures provinciales étaient suffisantes pour faire les lois canadiennes, et qu'à tout événement, le roi d'Angleterre et le Parlement impérial avait droit de désavouer toute loi canadienne, si elle lésait les droits des minorités ou si elle était inconstitutionnelle. La majorité de la Chambre n'a pas jugé la chose avec le même esprit que M. Lancaster.

M. L. P. Brodeur, ministre de la marine et auteur du "bill" de notre marine de guerre, est sérieusement malade depuis la reprise des travaux parlementaires et n'a pas paru en Chambre. Sir Wilfrid Laurier officie à sa place en excellent amiral, et du train qu'il va là, nous n'avons qu'à nous bien tenir, car un beau matin il se pourrait fort bien que quel que cuirassé nous arrive par

le canal Brodeur, sur la rivière Yamaska....

La presse de partis à si bien préparé le terrain, a si bien accoutumé certaines régions à cette idée de marine de guerre, et elle escorte si bien son monstre maintenant, qu'un bon nombre de canadiens ferment les yeux sur la portée de ce projet dangereux et énormément ruineux pour le pays.

Des groupes anglais importants d'Ontario et de l'Ouest ont les premiers élevés la voix contre cet article du programme impérialiste. Nous croyons fermement que la majorité canadienne-française de Québec est hostile à une pareille équipée, et nous sommes de ceux qui réclament un appel au peuple ou un plébiscite avant d'engager le Canada et nos générations futures sur un terrain aussi dangereux.

M. W. Laurier et Borden, à part quelques petites subtilités d'avocats, s'entendent admirablement bien sur cette question. M. Monk, député de Jacques-Cartier, s'est prononcé contre tout projet de marine de guerre. Un député anglais de la Nouvelle-Ecosse, M. Jameson, a le premier à la Chambre des Communes suggéré l'idée d'un plébiscite, afin de consulter le peuple avant de le jeter la tête la première dans la fournaise du militarisme.

Dès à présent, au point de vue des parties, le fait important qui ressort de ce premier engagement c'est la rupture de l'alliance qui existait depuis 1854 entre les toriens et les conservateurs canadiens français.

## M. Bourassa et la Defense Navale

M. Bourassa a prononcé, jeudi soir, au Monument National, sur le projet Laurier-Borden, de créer au bénéfice de l'Angleterre, une flotte de guerre canadienne, l'un des plus beaux, parmi les plus grands de tous les discours de sa carrière. Les milliers d'auditeurs, réunis dans cette vaste salle pour entendre l'exposé du très grave problème de la défense navale, empoignés par l'éloquence et la puissance de raisonnement du député de St-Hyacinthe, lui ont fait une ovation comme en reçoit les grands patriotes aux heures sombres de la vie nationale.

L'art de la parole, les connaissances profondes et le génie politique de M. Bourassa, font de lui l'un des fils les plus distingués de notre race.

On peut discuter ses opinions, mais personne ne saurait contester sa supériorité. C'est un grand honneur pour Saint-Hyacinthe, que de l'avoir comme représentant. Il attire l'attention de tout le pays, sur le nom de notre ville, en lui donnant par son prestige toujours grandissant, un éclat et un relief indiscutables.

Communiqué.

## Diner Annuel

### Des Voyageurs de Commerce

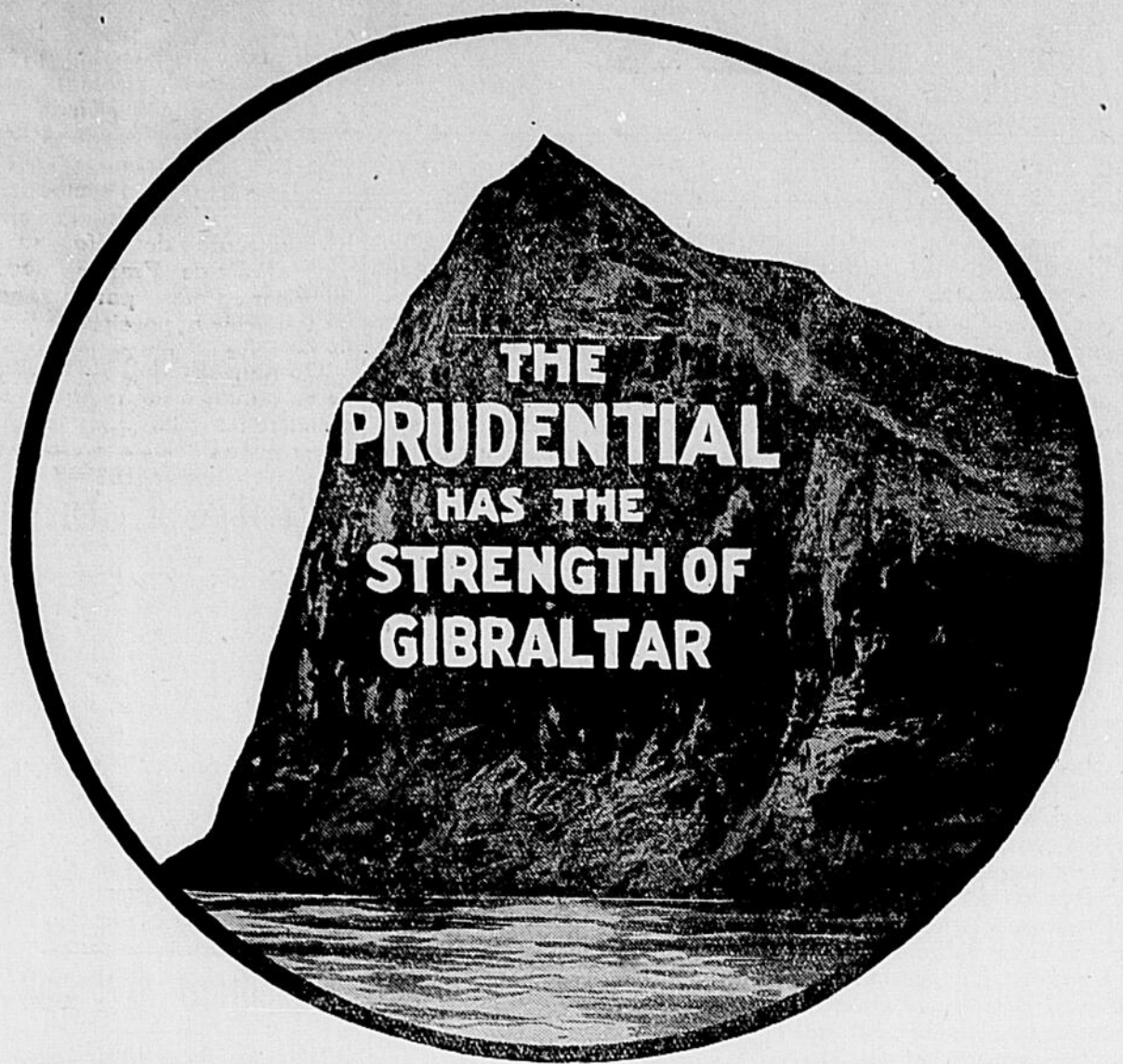
Les Voyageurs de Commerce du district de St-Hyacinthe ont eu leur diner annuel, Samedi dernier, et ils peuvent être fiers de la popularité dont ils jouissent car une centaine de citoyens de cette ville et plusieurs invités se sont fait un devoir de répondre à leur appel.

Des lettres d'excuses avaient été envoyées par les honorables Dessaulles et Bernier, et par MM. Henri Bourassa et A. M. Beuparlant.

Suite sur la 8ième page

# LA PRUDENTIAL

Paye les réclamations *immédiatement* après réception des preuves formelles du décès. Son but est de verser l'argent le plus tôt possible entre les mains du bénéficiaire--ce qui est d'une valeur incalculable. Les grosses affaires et la popularité de la Prudential sont dûs en grande partie à cette pratique dont elle est la créatrice.



Une Police et une Prime pour Toute Personne Assurable

Police Ordinaires  
et Industrielles.  
Ages de 1 à 70 ans.  
Les Deux Sexes.  
Montants, \$15 à  
\$100,000.

## THE PRUDENTIAL INSURANCE COMPANY OF AMERICA

Incorporée comme Compagnie par Actions par l'État du New Jersey

JOHN F. DRYDEN, Président

BUREAU CENTRAL, NEWARK, N. J.

Les Agents de la Prudential sont actuellement occupés à solliciter dans vos environs. Ils ont une histoire des plus intéressantes à vous raconter sur la manière dont l'Assurance sur la Vie a sauvé les foyers, protégé la veuve et instruit les enfants. Laissez-les vous la raconter.

SUCCURSALE A ST-HYACINTHE

J. H. PROULX, Ass't Surintendant

11 RUE ST-DENIS

AGENTS: H. YERGEAU, J. ROULEAU

### Un discours aux Femmes

(EXTRAIT)

L'honneur de notre civilisation chrétienne est d'avoir relevé le rang de la femme, de lui avoir donné la place qu'elle doit occuper dans la vie sociale. C'est là la supériorité de la civilisation chrétienne sur les autres civilisations, qui avaient ravalé la femme à un rang indigne d'elle. J'applaudis donc à tous les efforts qui sont et qui seront tentés pour élargir les droits de la femme, sans cependant la dispenser d'aucun devoir ; j'applaudis à tout ce qui sera entrepris pour faire d'elle, je ne dirai pas—pardonnez-moi cette dernière impertinence—l'égal de l'homme (je ne crois pas que la femme soit jamais l'égal de l'homme), mais sa digne compagne, non pas seulement la compagne de ses joies et de ses douleurs, mais encore la compagne de ses occupations sociales et politiques, c'est-à-dire une compagne qui soit pour lui un réconfort perpétuel et un solide appui.

Voilà comment je comprends le rôle de la femme dans notre civilisation chrétienne, et permettez-moi—ce seront mes dernières paroles—de traduire cette conception social et conjugal de la femme par une comparaison sensible.

Il y a bien des années, à Rome, je me rappelle avoir remarqué—était-ce dans les galeries du Vatican ou sur la voie Appienne ? je ne saurais trop le dire—un bas-relief sculpté sur le tombeau de deux époux chrétiens ; l'homme devait bien suivre moi, dans ce bas-relief imaginaire tenir la femme par la main ; et regarder devant lui, car c'est à lui de conduire, mais

je voudrais que la femme, tout en ayant la tête peut-être légèrement inclinée du côté de son époux, regardât aussi devant elle et que, du même coup d'œil ils mesurassent tous deux cette longue carrière de la vie qu'ils doivent parcourir ensemble, la main dans la main, l'épaule sur

l'épaule chacun des deux étant pour l'autre un tendre et fidèle soutien.

LE COMTE D'AUSSOUVILLE

"L'Officiel" français publie la statistique du mouvement de la population de la France pendant le premier semestre de l'année en

cours. Voici la comparaison pour les mariages, divorces, naissances d'enfants vivants et décès, pour les premiers semestres des années 1909 et 1908.

Mariages	156,294	162,495
Divorces	6,148	5,605
Naissances	398,710	411,402
Décès	426,913	401,894

Cette statistique est désolante. Le nombre des naissances a diminué, d'une année à l'autre de 12,692. En même temps le nombre des décès a augmenté de 25,019. Et la population de la France a diminué de 28,203, chiffre représentant l'excédent des décès sur les naissances.

## Charles Desjardins & Co

Notre Grande Spécialité cette année est le  
**Mouton de Perse**

Nous avons même Deux Qualités que vous ne trouverez nulle part ailleurs, excepté à Paris, Londres et New York. Choix splendide des plus belles Peaux et des plus élégantes Confections. C'est le temps de donner votre commande pour un Manteau, etc.

**40%** d'économie à réaliser sur la qualité et le fini de nos marchandises.

N.B.—Nous nous ferons toujours un plaisir d'ouvrir un compte aux personnes SOLVABLES.

130, RUE SAINT-DENIS  
Entre Ste-Catherine et Dorchester,  
MONTREAL

je voudrais que la femme, tout en ayant la tête peut-être légèrement inclinée du côté de son époux, regardât aussi devant elle et que, du même coup d'œil ils mesurassent tous deux cette longue carrière de la vie qu'ils doivent parcourir ensemble, la main dans la main, l'épaule sur l'épaule chacun des deux étant pour l'autre un tendre et fidèle soutien.

LE COMTE D'AUSSOUVILLE

"L'Officiel" français publie la statistique du mouvement de la population de la France pendant le premier semestre de l'année en cours. Voici la comparaison pour les mariages, divorces, naissances d'enfants vivants et décès, pour les premiers semestres des années 1909 et 1908.

Mariages	156,294	162,495
Divorces	6,148	5,605
Naissances	398,710	411,402
Décès	426,913	401,894

Cette statistique est désolante. Le nombre des naissances a diminué, d'une année à l'autre de 12,692. En même temps le nombre des décès a augmenté de 25,019. Et la population de la France a diminué de 28,203, chiffre représentant l'excédent des décès sur les naissances.

(138)

# SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

DEUXIEME PARTIE

XIX

Comme le bédeau, de plus en plus bleu, ne répondit pas, l'avocat se rassit, et tout en s'asseyant il dit :

—Cet interrogatoire suffit pour prouver que le chien a pu être enfermé dans l'église par le témoin qui, après dîner, ne voit pas les veaux parce qu'il est préoccupé ; c'était tout ce que je désirais savoir.

Si j'avais osé j'aurais embrassé mon avocat, j'étais sauvé.

Pourquoi Capi n'aurait-il pas été enfermé dans l'église ? Cela était possible. Et s'il avait été enfermé de cette façon, ce n'était pas moi qui l'avait introduit ; je n'étais donc pas coupable, puisqu'il n'y avait que cette charge contre moi.

Après le bédeau on entendit les gens qui l'accompagnaient lorsqu'il était entré dans l'église ; ils n'avaient rien vu, si ce n'est la fenêtre ouverte par laquelle les les voleurs s'étaient envolés.

Puis on entendit mes témoins : Bob, ses camarades, l'aubergiste, qui nous donnèrent l'emploi de mon temps ; cependant un seul point ne fut point éclairci et il était capital, puisqu'il portait sur l'heure précise à laquelle j'avais quitté le champ de courses.

Les interrogatoires terminés, le juge me demanda si je n'avais rien à dire, en m'avertissant que je pouvais garder le silence si je le croyais bon.

Je répondit que j'étais innocent et que je m'en remettais à la justice du tribunal.

Alors le juge fit lire le procès-verbal des dépositions que je venais d'entendre, puis il décida que je serais transféré dans la prison du comté, pour y attendre que le grand jury décide que je serais ou ne serais pas traduit devant les assises.

Les assises !  
Je m'affaissai sur mon banc. Hélas ! que n'avais-je écouté Matia !

XX

BOB

Ce fut longtemps après que je fus réintégré dans ma prison, je trouvai une raison pour m'expliquer comment je n'avais pas été acquitté. Le juge voulait attendre l'arrestation de ceux qui étaient entrés dans l'église, pour voir si je n'étais pas leur complice.

(A continuer)

## Nous payerons

les plus hauts prix  
du marché pour

### Peaux Vertes

de toutes sortes et garantissons  
Assortiment Correct et  
Prompt Paiement.

REVILLON FRERES

MAISON FONDÉE EN 1783  
Les "Leaders" dans le commerce  
de la fourrure dans le monde entier,  
ENVOI GRATIS de notre Liste de  
Prix 1909-1910.

134 et 136 rue McGill, Montréal.

## Le mensonge Laïque

Sous ce titre M. Georges Thébaud publie dans la *Libre Parole*, un article dont nous détachons le passage suivant :

La question de l'école laïque n'est pas bien posée.

Et, comme toutes les questions mal posées, celle-ci soulève des conflits d'opinion qui menacent d'être insolubles, par les équivoques préméditées qui les obscurcissent.

Avant toute discussion, il faudrait, selon la recommandation de Voltaire, exiger de ceux qui sont en état de la donner une définition de l'école laïque.

On ne nous donne pas cette définition adéquate, claire et véridique. On nous donne à ce sujet que des balivernes alambiquées, qui abusent les esprits simples, mais dont les initiés sont les premiers à sourire.

On nous dira notamment que l'école laïque est une école sans religion, une école neutre au point de vue religieux, une école qui réserve la liberté de l'enfant de choisir plus tard la religion qui lui conviendra, s'il en éprouve le besoin.

Ce sont là des trompiers, pour ne pas dire des mensonges et ce sont par surcroît, des mensonges qui n'ont pas le sens commun.

Il n'est pas vrai qu'aucune école puisse être neutre et il n'est pas plus vrai que l'Etat puisse être neutre en matière d'enseignement : il manquerait à sa fonction, il manquerait à son devoir.

Il n'est pas vrai davantage qu'une école d'Etat puisse écarter de son enseignement toute notion religieuse. C'est contraire à la nature des choses. Il y a donc, là-dessous, un équivoque et un mensonge.

Si l'école laïque, en effet, est par définition une école sans religion, elle ne peut pas être une école française, pour la raison péremptoire que 37 millions de français sur 38 sont catholiques.

Si l'on supprime le catholicisme de l'école où doivent passer obligatoirement tous les enfants français, c'est qu'on se propose d'altérer chez eux la formation fondamentale et traditionnelle du peuple français—et cela déjà en un contre-sens en matière d'éducation nationale, d'éducation rationnelle.

Tous les peuples du monde, en dehors des caractères physiques qui les distinguent en races, ont deux signes principaux de ralliement et de reconnaissance, qui déterminent leur personnalité traditionnelle et permanente : c'est leur religion et leur langue.

Parleur religion et leur langue, ils forment leur manière de penser et de concevoir, ils se continuent et se perpétuent, pareils à eux-mêmes, héritiers collectifs de collectivités qui survivent en eux, c'est ainsi que leur physiologie propre et personnelle est assurée dans le monde.

Si vous prétendez supprimer, par l'école soi-disant laïque et soi-disant neutre, l'un des éléments de formation du peuple, c'est-à-dire sa religion, ce n'est pas seulement un contre-sens inexplicable, c'est un attentat contre la personne morale, historique, de ce peuple.

Il n'est donc pas un peuple au monde, pas un—je défie qu'on en cite un seul !—qui n'enseigne dans ses écoles les principes religieux en honneur ou en usage dans l'universalité des familles qui constituent ce peuple.

Et s'il se trouvait quelque part dans le monde un gouvernement assez dépourvu de sens moral, et l'on peut dire de bon sens pour vouloir imposer aux enfants un enseignement contraire aux idées de leurs pères et mères, assurément, ce n'est pas des bavardages que ces familles défendraient le premier de leurs droits naturels, c'est à coup de fusil.

Si l'on est excusé par le cas de légitime défense de protéger sa vie et ses biens contre des malfaiteurs qui y veulent atten-

ter, jamais le recours aux armes n'est, en effet, plus justifié qu'en présence des gens qui prétendent vous voler vos enfants pour les déformer à leur guise.

Il faut donc délaissier pour ce qu'il vaut le mensonge de l'école laïque et de l'école soi-disant neutre. A bas cette école, si c'est une école de déformation des Français de France, destinée à briser en eux, par un coup de balancier hypocrite, l'effigie héréditaire, l'image atavique, par laquelle doit se survivre l'une des plus belles et des plus glorieuses collectivités humaines !

## Le Journalisme

Rarement le public est-il indulgent envers le journaliste, malgré la tâche bien épineuse de celui-ci. Critiquer est chose qui demande peu d'effort à la nature humaine, c'est d'ailleurs si facile.

Si un journaliste traite beaucoup de politique, il passe pour ennuyeux, pour répéter toujours les mêmes choses et poser à l'homme compétent ; s'il ne s'occupe pas ou presque pas de politique, le journal est insipide, sans intérêt, celui qui le dirige n'entend rien aux questions de législation et d'administration.

Si le journal publie des articles originaux, on dit qu'ils sont d'un prétentieux, qui y gagnerait à transcrire les articles des autres plutôt : s'il donne les opinions d'autres journaux, on conclut qu'il n'en a pas lui-même, qu'il écrit avec des ciseaux. Si le journal publie beaucoup de nouvelles et peu d'articles de fond, il est rempli de mensonges, n'est pas assez sérieux ? s'il supprime des nouvelles et se mêle de philosopher un peu, il cache les vérités au public, veut imposer son jugement plutôt que de raconter les faits.

Si le journaliste fait des mots et des nouvelles gaies, il a la prétention de faire de l'esprit, s'il n'en fait pas il est trop sérieux, ne sait pas se rendre intéressant et recruter ses lecteurs.

S'il appuie un gouvernement, il désire un subside ; s'il l'attaque c'est qu'il est payé pour cela. Bref, quoiqu'il fasse le directeur d'un journal peut s'attendre à mécontenter, à peu près tout le monde ; ceux même qui pensent comme lui sur tel ou tel sujet trouveront qu'à sa place ils défendraient mieux leur cause et il n'échappera pas au crible de leur critique.



Les Tablettes Zutoo guériront n'importe quel mal de tête, en vingt minutes, arrêteront un rhume à son début, soulageront les douleurs mensuelles de femmes et, chaque fois vous rendront bien portant. 25c chez les vendeurs ou par la poste. B.N. Robinson & Co. Reg'd. Coaticook, Que.

## Le congrès Eucharistique

Nous ne saurions mieux souligner l'importance du grand événement qui se prépare à Montréal pour l'automne 1910, qu'en citant la très juste note qu'a publiée la *Semaine religieuse* de Québec du 13 novembre dernier. Comme notre confrère le dit fort heureusement, du Concile de Québec l'attention catholique s'est naturellement portée vers le Congrès de Montréal.

« Sans doute, écrit M. l'abbé Huard, c'est à Montréal qu'il incombe de faire la préparation immédiate de cet événement extraordinaire. Et nous savons que la grande ville, dont les ressources sont immenses et où le zèle est ardent, est tout à fait disposé à se montrer égale à la circonstance, et à donner à ce Congrès tout l'éclat nécessaire.—Mais, d'autre part, il faut d'abord savoir que les Congrès eucharistiques sont internationaux ; et c'est pourquoi tout l'univers catholique y prend intérêt, et s'inquiète déjà de ce que sera ce 21e Congrès qui se tiendra à Montréal. Déjà, dans beaucoup de pays de

l'ancien et du nouveau monde, on se prépare de loin à faire l'été prochain le voyage du Canada, pour prendre part à ces assises solennelles de la foi eucharistique.—En outre, tout en étant dans son exécution une œuvre locale, le Congrès ne laisse pas d'être une œuvre nationale. C'est bien à Montréal, mais c'est au Canada aussi que se tiendra le Congrès ; c'est l'honneur de Montréal, mais aussi du Canada, et particulièrement de la province de Québec d'avoir été désigné comme l'endroit privilégié où, en l'année 1910, se rendra un hommage solennel et universel au Dieu de la sainte Eucharistie. Par conséquent tout le pays doit être disposé à prêter son concours, pour autant qu'il sera nécessaire, à la ville de Montréal, afin que le Congrès prochain fasse bonne figure dans l'histoire de ces assemblées extraordinaires, afin même qu'il dépasse, si cela est possible, l'éclat des derniers Congrès, celui de Londres (1908) et celui de Cologne (1909). Mais ce motif de fierté nationale n'est, à vrai dire, que bien secondaire. Ce qu'il faut, c'est que, d'année en année, et de pays en pays, l'honneur international rendu à Notre-Seigneur vivant dans l'Eucharistie croisse toujours en importance et en solennité.—Nous savons que Nos Seigneurs les évêques du Canada ont donné à Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal l'assurance de leur concours et de leur aide, pour le succès de l'entreprise. Au moment qu'ils jugeront opportun, les chefs des diocèses diront à leurs fidèles ce qu'ils attendent de leur piété et de leur dévouement à la sainte Eucharistie, pour cette manifestation solennelle du mois de septembre prochain. »

Le lundi, 22 novembre, le comité exécutif de l'organisation du Congrès s'est réuni au salon de l'archevêché sous la présidence de M. le chanoine Gauthier, vice président du Congrès. Le Rév. Père Pelletier, des Pères du Saint Sacrement, remplissait ses fonctions de secrétaire. On remarquait la présence du vénéré M. Lecoq, supérieur de Saint-Sulpice, et aussi celle du Rév. Père Galtier (des Pères du Saint-Sacrement) qui fut au récent Congrès de Cologne le représentant officiel de Mgr l'archevêque de Montréal. Les présidents, vice-présidents et secrétaires des divers comités déjà constitués assistaient presque tous aux délibérations.

Le père Galtier put communiquer plusieurs aperçus des plus intéressants sur l'organisation du Congrès de Cologne. Le Père Pelletier donna aussi des renseignements utiles qui amenèrent plus d'une suggestion heureuse. Le travail de la séance porta surtout sur l'élaboration officielle du congrès de 1910. Si tôt qu'il sera au complet, nous le ferons connaître à nos lecteurs dans tous ses détails. C'est le président du Comité des cérémonies, décorations et procession, M. le curé LePailleur, chanoine honoraire, qui présenta les vues de son comité à ce sujet. Le résultat pratique des délibérations une fois mis au point et approuvé par Monseigneur, sera rendu public.

Mgr Haylen, évêque de Marmur, président de l'œuvre des Congrès eucharistiques internationaux, sera ici en janvier prochain pour s'entendre avec Monseigneur et nos comités locaux.

## L'Age de la Roussite

C'est entre quarante et soixante ans qu'un homme est dans la plénitude de ses moyens ; et c'est généralement à ce moment là qu'il peut produire l'œuvre qui donnera la célébrité à son nom.

Ainsi le déclare un savant professeur, qui appuie son affirmation sur des statistiques. Il en déduit que c'est vers quarante ans que les chimistes et les physiologistes ont fait leurs plus notables découvertes ; que c'est à quarante-

quatre ans que le poète donne son meilleur poème, et que c'est à quarante-six ans que le romancier produit son plus beau roman.

Les guerriers et les explorateurs font parler d'eux à quarante-sept ans, les compositeurs et les acteurs, à quarante-huit ans, les moralistes, à cinquante et un, les médecins et les hommes politiques à cinquante-deux ans, les mathématiciens et les humoristes à cinquante-six, les historiens à cinquante-sept, les naturalistes et les juristes à cinquante-huit.

## LA PITIÉ

La plus belle fleur de la terre.  
Ne fleurit pas dans les jardins.  
Elle s'enfouit avec mystère,  
Loin des voluptueux Edens.  
On ne la connaît qu'ou l'on souffre.  
Elle se penche au bord du gouffre ;

Son calice est un encensoir.  
Parmi les deuils et les décombres.  
Elle exale, sous des cieus sombres  
Un parfum doux comme un espoir.  
Dans son sein une larme est prête  
Toujours pour toutes les douleurs ;

Mais elle sait, dans une fête,  
Sourire au milieu de ses sœurs.  
Elle fleurit au cœur de l'homme :  
Ce n'est l'amour ni l'amitié, . . . .  
Le malheureux crie et la nomme,  
L'heureux accourt : c'est la Pitié !

LUCIEN PATE

Quand les ponts n'ont pas de garde-fous, ceux qui les traversent sont exposés à piquer une tête dans le vide. Quand les gouvernements ne se sentent pas surveillés et contenus par une opposition suffisamment forte, ils ne s'efforcent pas de modérer leurs passions et les plus souvent chavirent dans l'incohérence.

ARTHUR MEYER.

Les vertus sont sœurs, les vices sont camarades.

## Un bienfait de la Confession

Dernièrement un vol de 370,000 couronnes (la couronne est de 1 fr. Or) était commis au préjudice d'une banque coopérative d'Autriche-Hongrie, et tous les journaux l'annonçaient.

Or : on écrit de Trente au grand journal libéral de Budapest, le *Poster Libyd* :

« Un prêtre a communiqué à la banque coopérative que quelqu'un lui a remis, sous le sceau de la confession, les 370,000 couronnes qui lui avaient été volées à cette banque. La banque est déjà rentrée en possession de cette somme. »

On ignore pas au ministère des finances français, qu'un grand nombre de restitutions spontanées se font chaque année aux caisses de l'Etat par l'intermédiaire des confesseurs.

Cinq milles du canal de Panama ont été ouverts à la navigation de la pointe de la baie de Panama jusqu'aux quais de Balbac. Les vapeurs qui font le service entre San Francisco et Panama se servent de cette partie du canal journallement.

Dieu s'est réservé l'explication du Pourquoi.

## Pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de cette Dyspepsie ?

Il est probable que vous avez tout essayé, la diète, les médecins et les drogues. La seule erreur que vous avez faite est de ne pas avoir essayé encore les Tablettes "No. 11" du Père Morriscy. Si vous l'eussiez fait, vous seriez guéri.

Il est peu probable qu'il n'y ait jamais eu un remède meilleur imaginé contre l'indigestion, la dyspepsie et tous les genres de maladies de l'estomac, que ces tablettes prescrites par le Rév. Père Morriscy. Il étudia cette prescription avec le plus grand soin, avec toute sa science profonde, parce qu'il savait que tous les gens du peuple avaient besoin d'un remède de ce genre. Pendant sa vie, des milliers furent guéris par les Tablettes "No. 11" et la même bonne œuvre va toujours se continuant.

Ne perdez pas espoir, en pensant qu'il n'y a pas de guérissons pour vous, jusqu'au moment où vous aurez essayé ces tablettes. Chaque tablette peut digérer 1 1/2 livre d'aliments, et quelque soit la faiblesse de votre estomac, un bon repas peut être digéré, et par cela même, vous reprendrez des forces. Le "No. 11" du Père Morriscy vous donnera un regain de vie. 50cts. chez votre fournisseur ou de la Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Chatham, N. B.

**LA TRIBUNE**  
HEBDOMADAIRE  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.  
ABONNEMENTS :  
CANADA (PAR AN) \$1.00  
ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50  
ANNONCES :  
1ère Insertion (la ligne).....10 cts  
Insertion subséquente (la ligne).... 6 cts  
Annonces à long terme à prix modéré.  
DENIS & FRENETTE,  
PROPRIETAIRES  
ST-HYACINTHE, 21 JANV. 1910

EN VILLE suite de la 5ème page

L'enquête préliminaire dans l'affaire de Moïse Voghel, sur qui pèse encore l'accusation d'avoir assailli, le soir du 5 janvier, M. Moïse Marsan, avec l'intention de lui infliger des blessures graves, a eu lieu devant le magistrat de district, M. V. B. Sicotte.

M. V. E. Fontaine, C. R., représentait le plaignant, et M. Louis Lussier, l'accusé Voghel, qui a plaidé non coupable. Plusieurs témoins ont été entendus. Le drame de la rue Saint Simon, qui s'est déroulé la veille du jour des Rois, est enfin éclairci. Comme presque toujours, l'alcool est au fond de cette pénible histoire.

D'après les témoins à charge, et ils sont tous à peu près d'accord, l'accusé Voghel ne se serait pas servi d'un instrument contondant pour frapper le plaignant, mais il lui aurait asséné un coup de poing, et Marsan, sous la violence de ce choc, aurait été lancé tête première sur un bâtiment en briques. C'est la cause de la profonde blessure qui a failli lui coûter la vie.

Ce drame est arrivé à la suite d'une bataille entre l'accusé et un nommé Dupré. M. Voghel, le père de l'accusé, aurait voulu intervenir et prendre la part de son fils. Il prétend que M. Marsan aurait essayé de l'en empêcher. D'après certains témoins, le père se serait plaint à son fils d'avoir reçu des coups de Marsan, ce qui aurait provoqué le coup de poing qui a failli être fatal.

M. Marsan était assez bien hier, pour se rendre en cour et rendre témoignage. Mais le docteur L. A. Beaudry, son médecin, qui fut appelé comme témoin, n'a pas osé se prononcer d'une manière affirmative sur les conséquences de la blessure.

Il dit cependant qu'il est probable, d'après les apparences actuelles, qu'elle n'aura pas de suite fâcheuse.

M. Lussier, a voulu par son plaidoyer excuser son client Voghel, et faire changer l'accusation de voie de fait grave contre l'accusé, en accusation de voie de fait simple.

Le magistrat M. V. B. Sicotte a déclaré qu'il était en dehors de son pouvoir de se rendre à la demande de l'accusé en changeant la plainte.

Il condamna Voghel à subir son procès au prochain terme des Assises criminelles.

Nous devons dire cependant, que l'accusé Voghel peut choisir la juridiction du magistrat de district, et se laver immédiatement de l'accusation qui pèse sur lui.

Voghel est libre en attendant son procès, sous son cautionnement personnel au montant de \$100. et le cautionnement de son père au même montant.

**Un restaurateur électrique pour les hommes**

Restaure tout les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonal fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$5.00. Expédié par la malle.

THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catharine, Ont.

Le 27 janvier, aura lieu l'ouverture officielle de l'Académie Privée. Sa grandeur Mgr Bernard, évêque de St-Hyacinthe, M. de La Bruyère, Surintendant

**Quand**

L'Estomac est malade  
Le Foie paresseux  
Les Rognons chargés  
Le Sang impur  
La Peau blême

**Alors—C'est le temps de prendre**

Le Grand Remède du bon vieux temps

**LES PILULES BEECHAM**

Préparées seulement par Thomas Beecham, Ste-Hélène, Lancashire, England. Vendues par tous les pharmaciens au Canada et aux Etats-Unis. En boîte 25 cents.

de l'Instruction Publique, M. e Supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, MM. Henri Bourassa, Aimé Majorique Beauparlant, et une foule de personnages de distinction seront présents.

**St-Simon de Bagot.**

Les élections de la Société de l'Union St-Pierre, Cercle No 30, ont eues lieu le 27 décembre. Voici le résultat :

Président, Napoléon Tétrault, Vice-Président, Octave Beauchamp, Substitut, Evremont Fournier, Sec.-Financier, J. A. Beauchamp, Médecin du Cercle, Doct. A. Lafrenière, Sec.-Arch., Etienne Fournier, Sec.-Trés., Arsène Sylvestre, Commissaire, Ernest Birtz, introducteur, Emile Jodoin, Auditeurs, Chs E. Birtz, et Louis Albert Vendal.

**Les Pilules pour les femmes du Dr de Van**

Un régulateur compétent, ne faillit jamais. Alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte pour \$10.00. Envoyez par la malle sur réception du prix.

THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catharine, Ont.

Mardi soir, la Cour de St-Hyacinthe, No 558, des Forestiers Indépendants, a fait ses élections pour 1910 : Député, A. Blondin ; Ex-chef-ranger, Ch. Beauregard ; Chef-ranger, J. N. Dubrule ; Vice-chef-ranger, L. A. Beaudry ; Sec.-archiviste, J. G. Trahan ; Sec.-financier, H. Lamoureux ; Trésorier, Eug. Lamarche ; directeur, J. H. E. Brodeur ; Comité des finances, A. Blondin et J. H. E. Brodeur. L'installation aura lieu en février.

St-Charles du Richelieu, 22 janvier 1910.

Le bazar qui a commencé à St-Charles le 2 janvier 1910 s'est terminé le 9 du courant avec le résultat suivant :

Les deux candidates ont réalisé la somme de \$395.07.  
Melle R. Alma Rémy a rapporté .....301.33  
Melle Rosa Messier a rapporté.....393.74  
Bazar..... 537.23

Recette brute \$1132.30  
Patronesse du Bazar. Mesdames Dr Désilets, présidente ; Patris Lussier, présidente honoraire., Alex. Rémy, Vice-présidente ; Secrétaire, Nap. Archambault.

Conseillères : Mesdames N. Gervais, H. Gervais, Jean Geoffrion.

Les candidates ont reçu chacune, comme cadeau, une magnifique montre en or. —Election municipale.

MM. Octave Lozeau fils et Philius Pion ont été élus conseillers contre M. T. Lacroix et M. J. B. Bordua.

—Marguiller. M. Louis Lussier a été élu marguiller en remplacement de M. Félix Lusignan.

M. Nap. Bélaïr, de St-Hyacinthe a obtenu le 18 Décembre dernier, un certificat enregistré pour la fabrication et la vente des médecines patentées.

St-Simon de Bagot.—M. Geo. Belleau, officier du gouvernement, est venu donner une conférence sur la cigarette, l'Alcoolisme et les rentes viagères du gouvernement. L'assemblée a été tenue sous la présidence de M. Beauchemin, maire, et du Rév. G. Dion, curé. L'assemblée était nombreuse.

**Agé de 80 ans**

JOSEPH BANKSON, UN AGENT D'ASSURANCE EN VUE ET TRÈS ESTIMÉ DE SES CONCITOYENS DE BETHANY, ILL., RECOMMANDE FORTEMENT

**VINOL AUX VIELES GENS**

"Je suis âgé d'au-delà de 80 ans et pendant un certain temps je perdais des forces et je souffrais d'une toux chronique et des douleurs aux poumons jusqu'à ce que je devienne sérieusement malade et incapable de sortir. Mon fils m'envoya du Vinol. Je commençai à le prendre et ce fut rien moins qu'un miracle pour moi. Je me sens plus fort et plus vigoureux que jamais, et mon rhume est tout disparu. Il n'y a pas d'autre médecine égale à Vinol pour rétablir la santé et les forces chez les gens âgés". Joseph Bankson, Bethany, Ill. C'est parce que Vinol est le meilleur tonique à l'huile de foie de morue et au fer dans le monde entier. Il crée un excellent appétit, renforce les organes digestifs, fait un sang pur et riche, remplace la faiblesse par la force. Les effets bienfaisants de Vinol chez les vieilles gens est simplement remarquable.

Nous invitons toutes les personnes âgées, les enfants faibles et délicats, les personnes épuisées, les convalescents, et tous ceux qui souffrent de toux chroniques, rhumes, bronchites, à essayer Vinol d'après notre offre de remboursement d'argent s'il ne les soulage pas. Nous faisons cet offre pour vous prouver notre confiance dans Vinol. Dr J. A. Viger, pharmacien, St-Hyacinthe.

D'après les chiffres fournis par le bureau de recensement, la population du Canada serait actuellement de 7,350,000.

Ontario.....	2,619,025
Québec.....	2,088,463
Provinces maritimes.....	1,038,112
Manitoba.....	466,368
Saskatchewan.....	341,521
Alberta.....	273,759
Colombie Anglaise....	289,516
Territoires non organisés.....	58,309

Un contrôle plus scrupuleux des nouveaux éléments de la population serait cependant désirable.

**L'Indigestion dans l'enfance signifie des bébés malades**

Le bébé qui souffre d'indigestion meurt tout simplement de faim. La nourriture qu'il prend ne lui fait pas de bien, et il est maussade, agité et ne dort pas, sa mère s'épuise à le soigner. Les tablettes Baby's Own guérissent toujours l'indigestion et procurent à l'enfant un sommeil naturel réparateur. Mme A. P. Daigle, Lower Sapin, N. B. déclare : "Contre de graves cas

d'indigestion, je crois que des Tablettes Baby's Own valent leur pesant d'ar. Mon bébé souffrait terriblement de cette maladie, et les Tablettes furent le seul remède capable de le guérir." En vente partout à 25c la boîte ou par la poste de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville Ont.

**Avis Public**

Les contribuables de la cité de St-Hyacinthe, qui n'auront point acquitté leur taxes d'Ecoles, le premier février prochain, seront poursuivis sans autre avis.

St-Hyacinthe, 19 janvier 1910. Par ordre de la commission.

F. X. A. BOISSEAU, Sec.-Trés.

21-28 déc.

**CHAMPAGNE**

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée, MONTREAL.

**La Sauvegarde**

Compagnie d'Assurance-Vie

Capital Souscrit : \$1,000,000.00  
Réserve : \$230,494.62

**CONSEIL DE DIRECTION :**

M. G. N. DUCHARME, Président.  
HON. J. A. OUMET, C.R., 1er Vice-Prés.  
HON. F. L. BEIQUE, C.R., 2me Vice-Prés.  
HON. N. PERODEAU, N. P.  
M. H. LAPORTE, de la Maison Laporte, Martin & Cie.  
HON. R. DANDURAND, C. R.  
HON. N. A. BELCOURT, C. R.  
M. J. E. BEDARD C. R.  
M. J. M. WILSON, de la Maison Boivin, Wilson & Cie.

**OFFICIERS GENERAUX :**

M. P. BONHOMME, Gérant-Général.  
Dr. E. P. LACHAPPELLE, Méd.-Général.

"La Sauvegarde" offre au public la garantie la plus absolue. C'est pour ce motif que la classe dirigeante lui accorde sa confiance

**MONTANT D'ASSURANCE EN FORCE**

1904-05	\$ 654,500.00
1905-06	1,643,362.00
1906-07	2,213,998.00
1907-08	3,179,818.00
1908-09	3,543,367.00

C'est l'intérêt qui parle et c'est lui qui commande. L'intérêt est ici une preuve irréfutable.

La valeur de cette institution se mesure à la qualité des hommes qui y ont placé leurs capitaux et leurs épargnes.

Notre Compagnie occupe maintenant une position enviable dans le monde de la finance et nous ne doutons pas qu'en raison de bases sur lesquelles elle est assise, des garanties multiples qu'elle offre et des principes éminemment nationaux qui la gouvernent, tout vrai Canadien-Français se fera un devoir de la patronner.

Bases Scientifiques. Administration Prudente.

Pour la garantie de ses assurés, LA SAUVEGARDE dépose le montant de sa réserve au Gouvernement de notre Province: —nos économies restent chez nous.

"Elle a été fondée par nous et pour nous" Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes.

SIEGE SOCIAL :

7, PLACE D'ARMES, 7, MONTREAL, Que.

Téléphone Bell : Main 4033

Ls. BROUSSEAU, Agent, ST-HYACINTHE, Que

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

**Quebec, Montreal & SOUTHERN BY**

HORAIRE DES TRAINS.

ST HYACINTHE—SOREL.

Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.  
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.

ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE  
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.  
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez : J. E. A. CHAROT, Agent à la Station. D. I. ROBERTS, Gérant Général.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

ALLANT A L'EST

9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

ALLANT A L'OUEST

5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40. hrs.

11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

**PREPARER DES MECANI- CIENS MODERNES**

Comme le Canada devient un réceptacle pour l'entraînement des hommes, recevant des troupes sans expériences, des émigrants de toutes sortes, il en fait des citoyens Canadiens, de même grandes usines des chemins de fer deviennent des écoles de mécanique pour les garçons. Le jeune garçon qui sort de l'école et qui devient apprenti dans une usine de chemin de fer, devient en peu de temps habile et un citoyen utile et intelligent, capable de gagner de bons salaires dans tous les pays.

En envoyant une carte-poste au Surintendant des Pouvoirs Motenr du Grand Trunk Ry System, vous pourrez avoir, sans charge, un livret illustré traitant de la mécanique moderne.

**BUREAU DE L'AGENT DE DISTRICT DES PASSAGERS**

LE VRAIE COMPLET SUR TOUT LE PARCOUR AU CANADA

La Cie du Grand Tronc annonce qu'elle place entre les mains de ses agents les instructions nécessaires permettant la vente des billets et de chèque le bagage direct pour le district Gowganda.

Le service de Charlton, Elk Lake, Long Pointe et Gowganda se fera par huit voitures couvertes pouvant accommoder 8 passagers chacune et ayant des réchauds pour les pieds. Ces voitures sont modernes sous tous rapports.

La distance entre Carlton a Gowganda est de 19 milles.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

E. FOURNIEU chef de gare, St-Hyacinthe.

**Cartes de Visite,**

**Cartes d'Affaires,**

**Lettres Funéraires,**

—Imprimées à—  
UNE HEURE D'AVIS

au Bureau de

**"La Tribune"**

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

**EN VILLE**

Mademoiselle Blanche Tétrauld domiciliée rue Concorde et à l'emploi de la manufacture "Eastern Corset Co", a été victime ces jours derniers d'un douloureux accident. Pendant son travail elle se fit écraser l'index de la main gauche dans une machine à faire les boîtes en carton.

Au cours de l'année dernière, il y a eu, à St-Hélène, 61 baptêmes, 25 sépultures et 10 mariages.

D'après le rapport fait par le shérif de ce district aux autorités provinciales, il y a eu pendant 1909, 31 prisonniers, dont 1 apprenti, 1 barbier, 1 commerçant, 1 cultivateur, 1 fermier, 21 journaliers, 2 maçons, 1 mécanicien et 1 menuisier, 1 opérateur de télégraphe.

Sur le nombre, 5 ont été condamnés pour assaut simple, 1 pour assaut indécent, 1 pour assaut sur une femme, 1 pour capias, 5 pour ivresse, 5 pour incendiat, 1 pour meurtre, 1 pour mendicité sans permis, 2 refus de payer leurs taxes, 1 pour trouble des offices divins, 1 pour avoir troublé la paix, 1 pour avoir erré dans les rues, 5 pour vol, 2 pour vol de passage à bord des chemins de fer, 1 pour vol de cheval et 1 pour vagabondage.

—Achetez vos peintures, huiles, vernis etc, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

MM. J. A. Dussault et J.-B. Durocher partiront demain pour une promenade de quelques jours à Montréal.

M. J. A. Dussault, de Montréal et Delles Corinne Bélanger, de St-Germain, et Elisabeth Lasonde de Drummondville sont en visite, chez M. A. LeSieur, assistant surintendant de la métropolitaine.

Au moment d'aller sous presse nous apprenons que M. J. A. Cadotte, conteste l'élection de M. Leduc, échevin du quartier No 1. La requête sera servie à qui de droit, dès aujourd'hui. La corruption forme le thème de la requête.

M. Auguste Breton, de St-Epiphanie, comté de Témiscouata, l'un des directeurs de l'Industrie Laitière de la Province de Québec, est passé à nos bureaux vendredi dernier, retour du congrès d'industrie laitière de Rigaud.

La nouvelle manufacture "Crescent" ayant réclamé les autres étages de la bâtisse Charpentier, le "Cercle Montcalm" a transporté son club au No 3 de la rue St-Denis.

Ce cercle sera réorganisé d'ici à quelques mois, nous assure-t-on, il prendra un essor nouveau.

Notre ami Sylva Millette, qui a acheté le magasin de chaussures de M. Henri Marin, situé au No 63 de la rue St-François, après avoir fait faire de grandes améliorations, a maintenant ouvert les portes de son établissement au public. M. Millette connaît bien cette branche de commerce, il est actif et tout entier à ses affaires. Nous ne doutons pas de son succès à ce nouveau poste, auquel est déjà attaché une bonne clientèle.

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Au Palais des Nouveautés. Nouveau programme de vues les plus nouvelles, exhibées pour la première fois à St-Hyacinthe. Macbeth, vue de 2000 pds, l'Amérique et les Sauvages, vue de guerre, et Nick Carter, détectif, vue de 1000 pieds chacun.

Ce programme sera représenté jusqu'à mardi soir seulement. Donc en foule demain soir.

Un nommé Boucher, jeune homme d'une vingtaine d'année, a été arrêté mercredi soir, vers dix heures par les constables Bourgeois et Brunelle, au moment où il se préparait à mettre le feu à une grange, située à quelques centaines de pieds de la gare du Grand-Tronc, et appartenant à l'honorable sénateur Dessaulles. Au moment de son arrestation, il venait d'entasser du bois sec sur lequel il se disposait à verser le contenu d'une bouteille remplie de pétrole.

Cette grange contient huit vaches, deux chevaux et plusieurs voitures, le tout pouvant valoir environ \$2000. Il n'y a pas d'assurances. Cet individu était soupçonné par la police de plusieurs méfaits commis en cette ville depuis quelques mois. Son procès a lieu aujourd'hui. Cette affaire promet d'être intéressante.

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

M. J. N. Dubrulle, gérant de la "Eastern Manufacturing Co," a fait enregistrer une déclaration, à l'effet qu'il entend manufacturer à l'avenir, des boîtes en carton, sous le nom de "Yamaska Paper Box Factory".

Joséphine Petit dite Lalumière, femme Côté, détenue dans la prison de ce district, sur une condamnation pour vagabondage, est, paraît-il, bien mère pour l'asile, et dès ces jours-ci elle sera conduite à St-Jean de Dieu.

Deux voitures sont venues en collision sur la rivière Yamaska, dimanche dernier, et Madame Alphonse Gervais qui se trouvait dans une de ces voitures, a été précipitée sur la glace avec violence. Elle en a été quitte pour quelques contusions qui n'auront pas de conséquences sérieuses.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Les exercices militaires (chez les Zouaves) sont commencés depuis lundi le 17 courant et se continueront comme par le passé, tous les lundis soir, à 8 hrs p.m. Un concours pour l'assiduité sera ouvert le 7 février prochain pour se terminer le 22 mai 1910.

L'abbé Isidore Hardy, dont nous annonçons la mort dans notre dernier numéro, avait fait son cours classique au Séminaire de St-Hyacinthe, où il revêtit la soutane en 1854. Il fut d'abord régent de cette maison pendant un an et remplit ensuite la même fonction, durant deux ans au petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir. Ordonné prêtre en 1857, il occupa successivement les charges de directeur au petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir, de septembre 1857 à février 1858; vicaire à Sorel, de février 1858 à mai de la même année. Vicaire de la paroisse de St-Georges durant quelques mois, il fut nommé de nouveau directeur du petit séminaire de Ste-Marie de Monnoir, fonction qu'il occupa jusqu'au mois de juin 1860. En 1863, il fut nommé à la cure de St-Mathias, qu'il abandonna en 1884 pour celle de la paroisse de St-Pic, où il établit un couvent de La Présentation de Marie. Il se retira du ministère en 1898 et prit sa chambre à l'Hôpital Général de Sorel, où il demeura jusqu'au mois d'avril 1909. A cette époque il vint prendre ses appartements à l'hospice St-Antoine de cette ville et c'est là, qu'il est mort. Ses funérailles ont eu lieu à St-Pic mercredi matin, d'après le désir qu'il avait manifesté.

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

L'élection des directeurs de la Société d'Agriculture du comté de St-Hyacinthe a donné le résultat suivant: M. Horace Morin, pour la paroisse de St-Hyacinthe; M. C. Chartier, pour St-Judes; M. André Desrosiers, pour St-Bernard; M. Eusèbe Boucher, pour Ste-Madeleine; M. Ls Beauregard, pour St-Damase; M. Octave Lozeau, pour St-Charles; M. André Bernier, pour St-Barnabé; M. Jos Archambault, pour St-Denis; M. J. Morin, pour La Présentation; M. J. Bethiaume, pour la cité de St-Hyacinthe; M. N. Bienvenu, pour St-Thomas.

M. Napoléon Côté, dont nous annonçons le décès dans notre dernier numéro, était à l'emploi du Dr Eugène St-Jacques depuis plusieurs années, et autrefois cordonnier. Le défunt était le frère de M. Victor Côté, ancien manufacturier de cette ville et l'oncle de nos concitoyens, MM. Victor et Alphonse L. Côté, il était âgé de 70 ans.

Ses funérailles ont eu lieu, lundi matin, à la Cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Tapisseries nouvelles maintenant en vente chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 Cascades.

Nos raquetteurs de St-Hyacinthe feront certainement bonne figure, à la convention de l'Union canadienne des raquetteurs, qui sera tenue en notre ville les 5 et 6 février. Nous avons pu admirer le nombre imposant et la belle tenue des clubs "Zou-Zou" et "Infatigables", dans une jolie parade qu'ils ont faite jeudi soir.

Voici le comité général des raquetteurs de St-Hyacinthe, les différents clubs y sont représentés: E. Girardot, président; René Daignault, 1er vice-président; M. St-Cyr, 2e vice-président; Eugène Chartier, secrétaire; F. A. Cabana, Trésorier; Directeurs: J. A. Laframboise, J. N. Cabana, J. A. Godard, Art. Séguin, M. Robitaille M. Desrosiers, Jules Laframboise, Ed Leblanc, M. Watson.

On est à organiser une "Chorale" à l'Eglise Notre-Dame de cette ville. Elle sera constituée d'une manière permanente comme dans certaines églises de Montréal. Elle préparera des messes harmonisées pour les différentes fêtes, et peut-être aurons-nous aussi l'occasion d'avoir des concerts sacrés.

L'inauguration officielle du nouveau Conseil-de-Ville a eu lieu vendredi dernier. Le nouveau maire et tous les échevins étaient à leurs sièges.

M. Payan a annoncé qu'il voulait faire amender la charte de la ville, de manière à faire un changement dans les taxes, et aussi un remaniement dans le tarif de l'eau. Il voudrait aussi obtenir une traverse à niveau, rue Bourdages, là où elle est traversée par le grand Tronc. Après avoir remercié l'ancien maire St-Jacques, il soumit la première besogne aux échevins: la formation des divers comités. Voici le résultat.

Finances: Prés., Ulric Jacques, et MM. M. A. Amyot, E. Bourbeau, V. Dussault, Louis Payan.

Aqueduc: Prés. E. Bourbeau, et MM. A. Charpentier, J. Huette, J. Leduc, P. Messier.

Police: Prés. E. Marin, et MM. U. Jacques, V. Dussault, J. Leduc, P. Messier.

Feu: Prés., V. Dussault, et M. A. Charpentier, A. Amyot, Louis Payan, E. Marin.

Eclairage: Prés., P. Messier et MM. A. Charpentiers, U. Jacques, E. Bourbeau, J. Leduc.

Hygiène: Prés., A. Amyot, et MM. A. Charpentier, U. Jacques, J. Leduc, E. Marin.

Parcs: Prés., J. Leduc, et MM. A. Charpentier et E. Marin.

Voirie: Prés., J. Huette et MM. A. Charpentier, U. Jacques, A. Amyot E. Marin.

M. Adélaïde Charpentier, échevin du quartier 4, a aussi été élu pro-maire à cette assemblée.

Lundi après-midi, vers deux heures, beaucoup de personnes crurent à un tremblement de terre, ne s'expliquant pas bien la nature des secousses qui ont ébranlé les maisons de St-Hyacinthe. C'était encore une explosion à la poudrière de Beloeil, la septième depuis 32 ans, année de son établissement. Les dégâts matériels sont très considérables. Une quinzaine de personnes ont été blessées. Seul M. J. Anderson est blessé gravement: il perdra probablement un œil. L'explosion a originé dans la bâtisse où l'on manipule la nitro-glycérine. Il s'est écoulé environ 6 à 8 minutes entre le temps où l'on découvrit la source d'une explosion certaine et l'explosion elle-même. Malgré cette catastrophe, le travail ne sera pas interrompu et l'équipe d'hommes continuera l'ouvrage comme de coutume. Il y a toujours un bâteiment vide, de telle façon qu'au cas d'explosion, on peut recommencer les travaux dans ce local.

M. Pierre Bergeron, a été élu directeur de la Société d'Agriculture du comté de St-Hyacinthe, pour la paroisse de St-Hyacinthe-le Confesseur. M. Bergeron remplace M. Pierre Choinière, qui a été directeur pour cette paroisse pendant plusieurs années.

Sulte sur la 3ème page.

ON DEMANDE immédiatement des couturières pour ouvrage à la machine, chez Amyot & Poirier. Ouvrage permanent. Bons salaires. A la semaine ou la pièce. j. a. c.

**Ferme Avicole Yamaska**



Élevage de Volailles de Races Pures importées d'Angleterre, des États-Unis et d'Ontario.

Aux amateurs et éleveurs de volailles du comté de St-Hyacinthe, Que.

Il me fait plaisir d'annoncer qu'à l'Exposition du Comté, tenue le 9 Septembre courant, dans une TRES CHAUDE COMPETITION, jugée par des Experts, j'ai remporté les prix suivants, c'est-à-dire un prix dans chacun ed mes Exhibits.

- Prix Spécial—Minorques Noires Jeunes.
- Prix Spécial—Pintades Vieilles.
- 1er Prix—Plymouth Rocks Gris Vieilles.
- 1er Prix— " " " Jeunes.
- 1er Prix—Laghorns Blanches Jeunes.
- 1er Prix—Wyandottes Blanches Vieilles.
- 2ème Prix— " " " Jeunes.
- 1er Prix—Orpingtons Noires Vieilles.
- 3ème Prix—Orpingtons Noires Jeunes.
- 2ème Prix—Canards Pékins Jeunes.

J'offre en vente quelques couples de Canards Pékins, à \$3.00

Un Trio de Pintades, Prix Spécial \$3.00

Quelques Cochets Plymouth Rocks Gris 1er Prix \$1.00

Quelques Cochets Leghorns Blancs 1er Prix \$1.00

Quelques Cochets Orpingtons Noirs 1er Prix \$2.00

J'ai aussi en mains des cochets de toutes autres races, que je n'ai pu exhiber faute de place, et vu que les races étaient pas mentionnées dans la liste de classification de l'Exposition de St-Hyacinthe.

Pouliller à St-Guillaume Station, Qué.

Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué.

ARTHUR S COMEAU, Propriétaire

**L. N. TRUDEAU**  
DENTISTE  
120 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Denis & Frenette, coin des rues Mondor et Cascades, St-Hyacinthe.

**Chaussures de Choix AU PLUS BAS PRIX**

Le seul endroit où trouver ce qu'il y a de mieux en fait de chaussures pour Messieurs, Dames, Demoiselles ou Enfants. Nous notons spécialement au public appréciateur de St-Hyacinthe et des environs, la marque la plus en en réclame, par sa valeur et sa durabilité.

**LA CHAUSSURE "SOVEREING"**

Pour Messieurs: Nous avons un très bel assortiment de la fameuse chaussure SOVEREING à l'épreuve de l'eau. En essayer une paire c'est l'adopter à jamais.

Pour Dames: Nous avons un très beau choix dans tous les prix et dans tous les goûts.

Pour Enfants: Un grand assortiment à très bas prix. Ne manquez pas de demander la chaussure "SCHOOL SHOES", c'est la meilleure pour les écoliers; elle est de qualité supérieure et à bon marché.

Une visite vous donnera occasion de constater de la valeur exceptionnelle de notre marchandise.

Au Magasin toujours en vogue de

**H. MARIN,**  
63 Rue St-François, St-Hyacinthe.

**St. Paul Ostryguy**  
DES HOPITAUX DE PARIS  
SPECIALISTE.—Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
255 RUE SHERBROOKE EST  
PRÈS DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

**A VENDRE**

A 90 cents dans la piastre, des actions dans le capital-action de la Compagnie Langevin, de St-Hyacinthe.

S'adresser à F. A. BRODEUR, St-Hyacinthe.

**A VENDRE**

Trois belles propriétés, dans la ville de St-Hyacinthe. Conditions faciles.

S'adresser à J. N. CABANA, 173 1/2 Boulevard Girouard.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe.

IN RE Succession L. F. Morison.

**AVIS PUBLIC**

Est par le présent donné que toute personne qui a quelque réclamation contre la dite succession, devra la produire au bureau du soussigné sous trente jours de cette date. De plus, que toute personne endettée envers la même succession devra aussi dans le même délai se présenter pour règlement.

Donné à St-Hyacinthe, ce trente Juillet, dix neuf cent neuf. MADAME L. F. MORISON, Exécutrice testamentaire de la dite succession.

CAMILLE PAQUETTE, N. P. 54 Notre-Dame Est, Montréal.

**Expertise Aqueducs Pouvoirs d'eau Arpentage**  
Téléphone Bell 349

**PETITES ANNONCES**

**On Demande**

On demande à LA TRIBUNE, des apprentis, sachant lire et écrire. Il trouveront de l'emploi immédiat, en s'adressant à ce bureau.

**Avis aux Marchands**

Dès la semaine prochaine on pourra voir à LA TRIBUNE, de magnifiques échantillons de calendriers pour 1911. Nous sollicitons le patronage des marchands, qui obtiendront satisfaction sous tout rapport.

# LA FARINE ROYAL HOUSEHOLD OGILVIE

A remporté les honneurs de la Table Royale.



Elle a conquis, de longue date, les suffrages de la ménagère Canadienne.

Elle se transforme—avec un égal succès—en un pain riche, savoureux, au goût d'amande, ou en pâtisseries légères d'une saveur exquise.

Elle répond à tous les besoins du ménage, parce-

qu'elle combine deux types de Farine en un seul—progrès décisif accompli dans les méthodes de fabrication.

Par le choix du blé qui entre dans sa composition—le plus beau blé du Canada.—

Par sa richesse en gluten, fibrine, albumine, caseine, amidon, dextrine et cellulose ; en phosphates de potasse, de magnésie et de chaux—principes essentiels à la formation, au développement, à l'entretien de l'organisme humain.

## La FARINE ROYAL HOUSEHOLD

n'a pas son égale, ni au Canada, ni ailleurs, comme pureté, comme qualité, comme uniformité de composition : ce sont là quelques-unes des raisons qui lui ont valu les plus hautes et les plus flatteuses appréciations et la confiance générale du public.

EN VENTE PARTOUT

The Ogilvie Flour Mills Company, Limited.  
MONTREAL ET WINNIPEG

### Idées d'Enfants

BERNADIN DE SAINT-PIERRE

Je me souviens qu'étant enfant je m'étais formé des idées assez singulières du soleil et du ciel : je les rapporterais ici parce que tout sert à l'histoire de l'esprit humain, et que les premiers systèmes des peuples doivent souvent leur origine à des idées d'enfants. Je croyais, sur le rapport de mes yeux, que le soleil se levait derrière une montagne et se couchait dans la mer, que le ciel était une voûte qui allait en s'abaissant vers l'horizon de sorte que je pensais que si je parvenais jamais jusque là, je serais obligé de marcher courbé, sans quoi je me casserais la tête contre le firmament.

J'entrepris un jour d'atteindre l'extrémité de la voûte céleste. Après avoir marché une heure, voyant qu'elle était toujours à la même distance de moi, j'en conclus qu'il y avait trop loin, mais je n'en restais pas moins persuadé qu'elle existait et que, si je ne parvenais pas à la toucher, c'est que je n'avais pas d'assez bonnes jambes.

Au reste, je me figurais, à la vue des étoiles, que le ciel était percé d'une infinité de petits trous par où la pluie tombait sur la terre comme par un crible, et que les étoiles n'étaient que la lumière qui sortait la nuit par ces petits trous. Cette dernière idée n'était pas si enfantine. Laissons les enfants croire quelque temps qu'ils pourraient atteindre le soleil à l'horizon, à force de marcher, comme le croyaient quelques peuples de l'antiquité.

Il est bon de même qu'ils se convainquent de leur ignorance naturelle par leur expérience, afin qu'ils sentent les obligations qu'ils ont aux hommes qui les instruisent et à ceux qui les ont précédés. Par là, vous leur donnez une conviction de leur fai-

blesse, vous les préviendrez contre la présomption du savoir, lorsqu'ils en acquerront, parce qu'ils sentiront que, quoi qu'ils en aient l'usage, l'honneur ne leur appartient pas puisqu'ils le tiennent d'autrui.

Si chaque docteur était obligé de remettre sa science où il l'a prise, que lui resterait-il ?

En vente chez tous les marchands :

25c la bouteille

# Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Plus des premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSUMPTION. La vente sans cesse croissante de ce Baume Rhumal, depuis un quart de siècle, justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

Les affaires sont paralysées dans la Nouvelle-Angleterre par le mauvais état du marché. L'incertitude qui règne présentement sur le marché du coton, est cause de l'inactivité dans ces centres.



### Soumissions pour plaques et formes d'acier

Des soumissions adressées au soussigné à Ottawa et marquées sur l'enveloppe "Soumissions pour plaques en formes d'acier", seront reçues jusqu'à midi du CINQUIÈME JOUR DE JANVIER 1910 pour fournir environ six cent vingt-quatre tonnes de plaques et formes d'acier dont le gouvernement a besoin à son chantier de Sorel, P. Q., et devant être livrées aux frais du fournisseur.

On peut voir les devis et obtenir tous autres renseignements en s'adressant à l'acheteur du Département de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, et au directeur du chantier, Sorel, P. Q.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne pour la somme de \$1,500 payable à l'ordre du sous-ministre de la Marine et des Pêcheries et ce chèque sera confisqué si la personne dont la soumission a été acceptée refuse de signer un contrat pour la livraison du matériel, ou s'il n'exécute l'entreprise à la satisfaction du Département. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux qui publieront le présent avis sans y être autorisés ne seront pas payés.

G. J. DESBARATS,  
Sous-ministre de la Marine  
et des Pêcheries.  
Ottawa, Canada, 6 décembre 1909.

CANADA,  
PROVINCE DE QUEBEC,  
District de St-Hyacinthe.

### COUR DE CIRCUIT

No 254

Victor Ernest Fontaine, avocat, C. R.,  
des cité et district de St-Hyacinthe,

Défendeur.

vs

George E. Malbouf, ci-devant des cité  
et district de Montréal, et maintenant de  
lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

St-Hyacinthe, 17 Décembre, 1909.  
ROY & BEAUREGARD,  
G. C. C.

CANADA,  
PROVINCE OF QUEBEC,  
District of St-Hyacinthe.

### CIRCUIT COURT

No 254

Victor Ernest Fontaine, lawyer, K. C.,  
of the city and district of St-Hyacinth,

Plaintiff.

vs

George E. Malbouf, heretofore of the  
city and district of Montreal, and now in  
unknown parts,

Defendant.

The Defendant is ordered to appear  
within one month.

St-Hyacinth 17 December 1909.  
ROY & BEAUREGARD,  
G. C. C.

CANADA,  
PROVINCE DE QUEBEC,  
District de St-Hyacinthe.

### COUR DE CIRCUIT

No 252

Victor Ernest Fontaine, avocat, K. C.  
des cité et district de St-Hyacinthe,

Demandeur.

vs

L. B. alias Johnny Turcotte, de la pa-  
roisse de St-Eugène de Grantham, comté  
de Drummond, district d'Arthabaska,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

St-Hyacinthe, 4 Août 1909.  
ROY & BEAUREGARD,  
G. C. C.

CANADA,  
PROVINCE OF QUEBEC,  
District of St-Hyacinth.

### CIRCUIT COURT

No 252

Victor Ernest Fontaine, attorney, K.  
R., of the city and district of St-Hyacinth,

Plaintiff.

vs

J. B. alias Johnny Turcotte, of the Pa-  
rish of St-Eugène de Grantham, county of  
Drummondville, district of Arthabaska,

Defendant.

The Defendant is ordered to appear  
within one month.

St-Hyacinth, 4 August, 1909.  
ROY & BEAUREGARD,  
G. C. C.

C'est en 1868 que fut créée à Bombay la première manufacture de coton. Cette industrie a pris une telle extension que les produits de l'Inde font aujourd'hui une concurrence redoutable à ceux de l'Europe et des Etats-Unis.

Ce n'est pas la tête qu'il faut porter haut, c'est le cœur.—Cha-teaubriand.

LES PILULES  
ROGENTON'S

GRATIS! Échantillons à tous—  
HOMMES et FEMMES souffrant de  
Maux de Reins, d'Estomac, du Foie ou de  
Mal de Dos, sur réception de ce Coupou.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD., MONTREAL.

## VICTOR HEBERT

FERBLANTIER - COUVREUR

Spécialité : Couvertures de toutes sortes et Réparations  
de Couvertures.

RÉPARATIONS DE POÊLES ET FOURNAISES

Agent pour le Ciment Amianté "CAREY'S" pour Poêles et Fournaises.

70 Rue Ste-Marie, - St-Hyacinthe

## Meubles, Meubles!

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs,  
Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et  
Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes  
en Fer, Sommier, Matelas.—Prix très modérés.

50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les  
prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures  
pour Chambres. — Encadrements sur commandes.

Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration,  
fait dans le plus court délai, par des ouvriers de pre-  
mière classe, à l'entreprise ou à la journée.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

## Banque d'Hochelega

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000  
Fonds de réserve, \$2,000,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :  
F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;  
Honorable J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;  
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Département d'Épargne

Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,  
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.



## LA SÈVE DE LA VIE Le VIN des CARMES

Vous fera un sang nouveau, régénéré, enrichi. Il vous  
rendra la santé, la force, l'énergie, le courage et la confiance  
en vous-mêmes.

Lisez ce certificat pris entre mille :

MM. A. TOUSSAINT & CIE,  
Messieurs, — Je souffrais d'une dyspepsie opiniâtre qui me tenait  
dans un état de grande faiblesse. Mon médecin m'a fait prescrire le vin  
des Carmes, j'ai commencé à en faire usage, et la deuxième bouteille  
m'a déjà considérablement soulagée et mise en voie de parfait réta-  
blissement.  
Veuillez me croire,  
MME J. B. RUEL,  
395 Rue Colombe, Québec.

DEPOSITAIRES-GENERAUX :

A. TOUSSAINT & CIE  
194 RUE ST-PAUL, - QUEBEC

### MON DÉPART

O vous que je n'ose nommer,  
Et que mon cœur nomme à toute  
[heure,  
Vous dont un sourire qui pleure  
M'apprit le doux tourment d'ai-  
[mer.

Quand l'affreux départ me récla-  
[me  
Levez avec moi vers les cieus  
L'éclair suppliant de vos yeux,  
Ce visible rayon de l'âme !

Hélas ! j'avais des jours si doux !  
A quel enfer le sort me livre !  
Près de vous je ne dois plus vivre,  
Et ne plus vivre loin de vous !

Ma flamme longtemps contenue  
Parmi les pleurs ose éclater.  
Ah ! pourquoi faut-il nous quitter,  
Ou pourquoi vous ai-je connue !

Mais j'entends le fouet inhumain.  
L'affreux messenger va paraître.  
Un frisson court dans mon être,  
Je ne vous verrai pas demain !

Ah ! mon Dieu, dans le char fu-  
[neste,  
Déjà, déjà tout est placé.  
Moi-même immobile et glacé,  
On m'y porte comme le reste.

C'en est fait. En éclats hideux  
La voix du cocher monte et crie ;  
Le char fuit la maison chérie,  
S'éloigne, et nous mourrons tous  
[deux !  
E. D.

Au commencement de janvier  
Sir Wilfrid Laurier assistera à  
deux banquets importants à To-  
ronto. Le 6 il sera l'hôte du  
club Ontario et le lendemain ce-  
lui du club National. Ce der-  
nier club présentera un portrait  
au Premier Ministre.

On extrait annuellement 450-  
000 kilogrammes d'or valant en-  
viron un milliard et demi, et 4-  
450,000 kilogrammes d'argent.  
La Russie donne, par an 6,000  
kilogrammes de platine valant  
3,000 francs le kilogramme.

**83 SUCCURSALES 83**  
DANS TOUT LE  
**CANADA**  
ETABLIE DEPUIS  
PLUS D'UN  
DEMI-SIÈCLE

**BANQUE EASTERN TOWNSHIPS**

**CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00**  
DEPARTEMENT D'ÉPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES  
WM. FARWELL (Prés.), S.H.C. MINER V. (Prés.), JAS. MACKINNON, Ger. Gen.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,  
ST-HYACINTHE, QUÉ.

**SUNLIGHT SAVON**



PAR TOUT LE MONDE  
des milliers de ménagères em-  
ploient le Sunlight Savon de préférence  
à aucun autre, parce qu'il nettoie  
le linge avec plus de perfection,  
et à la moitié du prix, sans in-  
jure aux mains ou au tissu.

**Le Canard**

Sait-on d'où vient le terme  
"canard appliqué aux inventions  
des journaux à court de copie  
sensationalle ?

Selon l'"annuaire de l'Académie"  
de 1856, l'inventeur du terme  
est l'écrivain Herbert Cornelissen.  
Il y a 70 ans de cela, le  
spirituel satirique, impatienté des  
"bourdes" que certaines feuilles  
l'obligeaient à avaler quotidiennement  
s'avisait d'y aller de la  
sienna. Il raconta le plus sérieusement  
du monde l'histoire de  
vingts canards qui, enfermés  
dans une cour close, commencèrent  
par tuer "un des leurs et se  
le partagèrent ; la victime digérée,  
un autre subit le même sort,  
et ainsi de suite, jusqu'au dernier  
qui, demeuré seul, s'en alla, se  
dandinant, vivant tombeau de  
ses dix-neuf congénères.

L'histoire eût un succès énorme  
et passa en Amérique, s'enrichissant  
sans cesse de cette  
remarque scientifique et autres,  
jusqu'à ce que la presse d'Europe  
lui fit de nouveau franchir l'Océan.  
Elle revint ainsi à sa source  
et l'on juge de la joie de  
Cornelissen et de tous ceux qui  
furent bientôt mis au courant  
de l'aventure.

Cette histoire de canard donna  
au genre son nom, que la presse,  
en personne d'esprit, ne contribua  
pas peu à répandre.

**LE SAMEDI-NOËL**

NO DU 25 DÉCEMBRE 1909

Suivant sa louable habitude le  
Samedi-Noël est la plus jolie et  
la plus intéressante publication  
en langue française, parue en  
Amérique. On pourra s'en convaincre  
en lisant la brève description  
suivante :

Frontispice : Gravure en plusieurs  
couleurs. Commencement  
d'un nouveau feuilleton dramatique  
et sentimental : La petite  
Fifi, par Henri Demesse. Ouverture  
d'un grand concours avec  
253 prix variés dont le premier  
est une splendide bague d'or or-

née d'un diamant. Carnet éditorial.  
Coups de piton illustrés en  
couleurs. La chanson de Noël,  
poésie. Aventures de trois nains,  
illustrées en couleurs. Les  
petites lectures : Pauvre Denise.  
Comment être heureux, bien que  
mariés, illustré. Par-ci Par-là.  
Nouvelles aventures de Trampinel,  
illustrées. Jamais plus, scènes  
de mœurs illustrées. Vieilles  
coutumes de Noël. Noël au  
pays canadien. Le pauvre pêcheur,  
conte de Noël. La messe de  
minuit. Pages féminines.  
Chroniquette et correspondance  
de tante Pierrette. Patrons  
primés. Encyclopédie. Casse-tête  
chinois. Concours sentimental.  
Concours de devinettes. Gravure-  
prime, spéciale. Primes-musicales.  
Quantité de bons mots,  
gravures humoristiques etc., le  
tout formant un numéro de 52  
pages, sur beau papier, magnifiquement  
illustré.

Prix 5 c. dans tous les dépôts.  
Demandez-le immédiatement,  
car le tirage est limité. Poirier,  
Bessette, et Cie, 200, blvd St-Laurent,  
Montréal.

**La messe à bord des "Empress"**

Le Pacifique Canadien sur les  
recommandations de M. Emile  
J. Hébert, chef du bureau des  
passagers, a installé des autels  
sur ces paquebots "Empress",  
afin de permettre aux prêtres  
catholiques de dire la messe durant  
la traversée de l'Océan. La  
consécration de ces autels serait  
faite sous peu par un des membres  
du concile plénier. C'est une  
heureuse innovation.

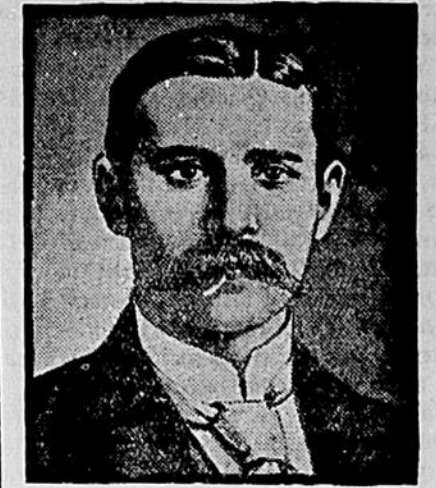
NOTE DE LA RÉDACTION.—M.  
Emile J. Hébert, le plus charmant  
homme, parvenu à un poste  
élevé dans l'administration du  
C. P. R., est, croyons-nous, d'origine  
acadienne. Si sa belle  
action ne nous surprend aucunement  
parce que *noblesse oblige* et  
*bon sang ne peut mentir*, nous  
ne pouvons cependant pas ne pas  
adresser toutes nos plus sincères  
félicitations à M. E. J. Hébert.  
Des actes comme celui que nous  
rapportons honorent grandement  
celui qui a le noble courage de  
les poser.

**Pour guérir un rhume en un jour**

Prenez les Tablettes LAXATIVES  
BROMO ou quinine. Les droguistes  
remettent l'argent si elles manquent  
de guérir. La signature de E. W. GROVES  
est sur chaque boîte à 25 cts. Manufacturées  
par Paris Medicine Co., St Louis, Mo.

Un journal publié en douze  
langues différentes existera bientôt  
aux Etats-Unis. Le but est  
de publier une édition pour  
chacune des nationalités composant  
aujourd'hui la population américaine.  
Le journal polyglotte sera  
en premier publié en anglais,  
allemand, polonais, bohémien  
et en italien. Les autres langues  
seront prises plus tard. Ce  
journal sera le seul du genre dans  
le monde entier.

**Recommandé Comme  
Un Remède Idéal**



M. W. S. BOND

Lloydtown, Ont., 19 Mars 1909.  
"Pendant plusieurs années j'ai été  
grandement incommodé de maux de tête  
et d'indigestion, causés par les dérangements  
d'estomac, la bile et la constipation. J'avais  
essayé plusieurs remèdes, avec le même  
résultat négatif, quand "Fruit-a-tives" vint à  
ma connaissance. Tenant un magasin général,  
je vendais beaucoup de "Fruit-a-tives" à mes  
clients, et je remarquais combien ils paraissaient  
satisfaits des résultats obtenus par l'usage de  
ces "Fruit-a-tives". Je me décidai d'en faire  
aussi l'essai, et je peux dire que l'effet fut  
magique.

La Bile, les Maux de tête disparurent,  
et, aujourd'hui, je recommande "Fruit-a-tives"  
à mes clients comme étant un remède idéal.

Je puis aussi ajouter, qu'il y a environ  
trois ans, j'étais étendu sur mon lit,  
souffrant du Lumbago et de la Sciatique—  
dans l'impossibilité de sortir du lit, et  
même de mettre un pied devant l'autre.—Un  
bon traitement de "Fruit-a-tives" m'a guéri de  
toutes ces douleurs, a chassé la Sciatique et  
le Lumbago, s'est bien chaque jour, et capable  
de lever tout ce qui est nécessaire.

(Signé) W. S. BOND.

**ANGLICISMES**

ET LEURS ÉQUIVALENTS FRANÇAIS

CLIPER (ang. to clip) : Tondre, couper les cheveux courts.

Il s'est fait CLIPER ; il s'est fait couper les cheveux courts, il s'est fait couper les cheveux avec la tondeuse.

CLIPPEUR : Tondeuse, machine à tondre, à couper les cheveux, etc.

PASSEZ LE CLIPPEUR dans mes cheveux : Passez la tondeuse. ...

CONCERN (ang. concern) ; 10 Compagnie, société commerciale. 20 Affaire entreprise, exploitation.

LA CONCERN de Robin ; La Compagnie de Robin.

On a parti une petite CONCERN ; Nous avons formé une petite société commerciale.

Il conduit bien sa CONCERN ; Il conduit bien son affaire, son entreprise.

LE COMITÉ DU BULLETIN

"Du Parler Français"

**Heureux Changement !**

—Et cela ne t'a rien fait de ne plus boire comme d'habitude ? demanda quelqu'un à son compagnon, ouvrier comme lui, et qui s'était fait abstenir des boissons fortes et qui ne se montrait plus dans les cabarets.

—Oh si ! répondit l'abstenir, je m'en ressens certainement.

—Ah, je pensais bien que tu n'aurais supporté cela longtemps ! Et quel changement éprouves-tu ?

—C'est tout un bouleversement... ma tête est plus légère et ma bourse plus lourde ; mon cœur plus calme et mon appétit plus vif ; ma femme, mes enfants et mon patron sont plus contents de ma conduite et de mon travail, tandis que mon ancien cabaretier ne me regarde plus qu'en roulant des yeux furieux...

—Ha, ha, fit l'autre, désappointé ayant cru que son compagnon allait se plaindre de son régime d'abstenir.

A propos de la dernière pluie de météores disons que c'est le Field Muséum de Chicago qui se vante de posséder le plus gros aéroïte recueilli sur l'univers. Son poids est de deux tonnes et il fut trouvé à Tonopah, dans le Nevada.

Les vertus sans qualités sont des beautés sans grâces.

**J. N. CABANA**

Marine, Bris de Vitres, Garantie

**Assurances**

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe

En face de la Banque d'Hochelaga.

Telephone Bell 235

**Hector Lorange**

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur

Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

**HENRI MARIN**

Marchand de Chaussures

63 RUE ST-FRANÇOIS

Place du Marché

**St-Hyacinthe.**




SPECIALITÉ: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames:

"DOROTHY DODD"

VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

**La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout**



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

**GOLD DUST**

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des parquets, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIR."

**Le Remède du Père Morriscy "No. 10"**  
(Tonique des Poumons)  
**Lui Sauva La Vie.**



M. Jno. Aylward, de Campbellton, N.B., écrit en date du 5 février, 1907, qu'il a échappé à la mort:

"Durant l'hiver de 1907, alors que je travaillais sur la côte de Gaspé, je contractai un mauvais rhume qui m'affecta les poumons.

De retour au foyer j'écrivis au Père Morriscy lui expliquant mon cas. Je reçus de lui une lettre et une prescription de sa médecine, que je ne pouvais faire remplir ici dans le temps. Après une semaine d'attente je reçus le remède juste à temps pour échapper à la mort. Après en avoir pris durant un mois j'étais un homme nouveau."

Les remèdes du Père Morriscy sont maintenant en vente dans tout l'Est du Canada, de sorte que vous pouvez vous procurer le remède "No. 10" au besoin. Mais il vaut mieux en garder une bouteille à la maison pour pouvoir l'employer dès que vos enfants et vous avez des symptômes d'un rhume quelconque.

Pris à temps, le remède "No. 10" enrayer un rhume promptement et prévient de nombreuses maladies graves.

Bouteille d'essai, 25c. Grandeur régulière, 50c.

Chez votre marchand. 65F

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. - - Chatham, N.B.

M. Auguste Séguin, le populaire président de l'Association, avait à ses côtés à la table d'honneur, M. le maire Payan, M. Max Murdock, de Montréal; M. M. V. E. Van Felson et Geo Beauvais, de Québec; MM. P. P. Gatién, Ed. Duckett, J. N. Cabana, T. Hallé, M. Gadbois, Lemaire St-Germain, secrétaire des voyageurs de commerce.

En réponse à la santé du Canada, M. Ed. Duckett, dont la parole facile en a fait un orateur populaire, fit incidemment l'historique de l'association qui, de concert avec les sociétés-sœurs, doit travailler à la solution de deux questions importantes: pension aux voyageurs et amélioration du service des hôtels.

M. le Maire Payan, répondant à la santé de la cité, lut un discours, dans lequel il demanda aux voyageurs de travailler dans l'intérêt de la cité.

M. Van Felson, parla du projet de réunir toutes les associations de Voyageurs de Commerce sous un seul bureau de direction, répondant avec MM. Murdock et Beauvais à la santé des "invités."

M. J. N. Cabana répondant à la santé du commerce et de l'industrie, fit plusieurs suggestions utiles. MM. J. de L. Taché, Eugène Lamarche, D. T. Bouchard et le représentant de LA TRIBUNE, répondirent à la santé de "La Presse," et M. Ernest Guimont, avocat, à la santé des "dames."

M. le maire proposa la santé du président, à laquelle chacun but avec enthousiasme.

Le banquet fut servi, à l'Hôtel du Canada, c'est dire que rien ne laissait à désirer. Le menu, préparé avec goût, était de ceux qui peuvent satisfaire toutes les exigences.

Le Cercle des Voyageurs de Commerce du district de St-Hyacinthe est une association de plus en plus prospère, avec laquelle il faut aujourd'hui compter en affaires. Industriels, négociants, importateurs savent reconnaître les immenses avantages qu'il peut procurer et travaillent, de concert avec les voyageurs eux-mêmes, à son perfectionnement. M. Auguste Séguin, un de nos plus estimés concitoyens, préside avec tact à ses destinées, et M. Lemaire de St-Hyacinthe en est le dévoué secrétaire.

**Hémorroïdes guéries en 6 à 14 jours**

L'ONGUANT PAZO est garantie pour guérir n'importe quelle hémorroïdes intérieures, saignantes ou extérieures, dans 6 ou 14 jours, ou l'argent remis, 50 cts la boîte. Manufacturées par PARIS MANUFACTURING CO., St. Louis, Mo.

**Le Devoir**

La grande quantité de matière nous a empêchés la semaine dernière, de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'article programme de l'organe de notre député provincial, Henri Bourassa. Nous le faisons avec plaisir cette semaine. Nous y voyons assez de droiture et de franchise pour en motiver la publication.

**Avant le Combat**

Ce journal n'a pas besoin d'une longue présentation.

On connaît son but, on sait d'où il vient, où il va.

Nous reproduisons dans une autre colonne, le programme d'action, déjà connu, de la société dont le Devoir est la première œuvre.

C'est ce programme que le journal va faire connaître à la foule, afin d'en assurer la diffusion et le triomphe.

Et comme les principes et les idées s'incarnent dans les hommes et se manifestent par les faits, nous prendrons les hommes et les faits corps à corps et nous les jugerons à la lumière de nos principes.

Le Devoir appuiera les honnêtes gens et dénoncera les coquins.

Dans la politique provinciale,

nous combattons le gouvernement actuel, parce que nous y trouvons toutes les tendances mauvaises que nous voulons faire disparaître de la vie publique; la vénalité, l'insouciance, la lâcheté, l'esprit de parti avilissant et étroit.

Nous appuyons l'opposition, parce que nous y trouvons les tendances contraires: la probité, le courage, des principes fermes, une grande largeur de vues. Ces principes sont admirablement réunis dans la personnalité de son leader, M. Tellier.

Le jour où ce groupe ne suivrait plus les inspirations qui le guident aujourd'hui, il nous trouverait sur sa route pour le combattre comme nous combattons les hommes au pouvoir.

A Ottawa, la situation est moins claire.

Les deux partis s'enlisent dans le marasme où gisait la politique provinciale il y a quelques années.

Le souci de la conquête ou de la conservation du pouvoir semble être leur seul mobile.

Depuis dix ans, des questions vitales se sont imposées à l'étude de nos parlementaires fédéraux: la guerre d'Afrique et l'impérialisme, la constitution des nouvelles provinces et le droit des minorités, la construction du Grand Tronc-Pacifique et le régime des chemins de fer, l'immigration étrangère et le peuplement du territoire national.

Par une sorte de conspiration, les deux groupes parlementaires se sont entendus pour donner à chacun de ces problèmes, une solution où le droit, la justice l'intérêt national ont été sacrifiés à l'opportunisme, aux intrigues de partis ou, pis encore, à la cupidité des intérêts individuels.

A l'heure même où nous entrons en scène, le parlement est saisi de la plus haute importance qui n'est qu'un épisode nouveau du mouvement impérialisme: la construction d'une marine canadienne.

Assisterons-nous à une répétition de la comédie de 1899? Le peuple canadien sera-t-il la dupe des machinations et des misérables intrigues des partis?

Le discours retentissant de M. Monk, à Lachine, nous donne l'espoir que la situation dangereuse et abrutissante où nous géissons ne durera pas.

Le député de Jacques-Cartier peut être assuré de notre appui, s'il maintient son attitude avec fermeté, logique et persévérance.

Pour assurer le triomphe des idées sur les appétits, du bien public sur l'esprit de parti, il n'y a qu'un moyen: réveiller dans le peuple, et surtout dans les classes dirigeantes, le sentiment du devoir public sous toutes ses formes: devoir religieux, devoir national, devoir civique. De là le titre de ce journal qui a étonné quelques personnes et fait sourire certains confrères.

La notion du devoir public est tellement affaiblie que le nom même sonne étrangement à beaucoup d'oreilles honnêtes.

Quant aux boutiques où, sous couleur de journalisme, on bat monnaie en exploitant la badauderie du public, les fonds secrets des gouvernements et la caisse des grandes compagnies, en vendant en gros ou en détail, principes, idées et programmes, le mot comme la chose doivent en effet, y créer une impression divertissante. Cet étonnement et ces rires nous confirment dans la pensée que notre œuvre est urgente et le nom bien choisi.

Du reste qu'on ne s'effraie pas de l'austérité du titre: le devoir n'exclut pas la gaieté, au contraire.

Sans doute, nous ne donnerons pas à nos lecteurs le genre de joyeusetés qu'on trouve à foison dans les journaux "à grand tirage et à petites images", comme les appelait, un jour, un modeste confrère; mais nous aurons une rédaction assez variée pour rendre le Devoir aussi agréable qu'utile.

Sur toutes choses—fond ou formes—nous n'avons pas songé un instant qu'il serait possible de plaire à tout le monde ni d'atteindre la perfection. Notre ambition se borne à chercher à faire de notre mieux ce que nous prêchons: le devoir de chaque jour.

Nous espérons mériter la bienveillance, l'encouragement et les bons conseils des gens d'esprit et de bien. Quant aux autres, nous n'en avons cure.

HENRI BOURASSA.

**L'Incrédulité**

L'incrédulité chez la plupart, est moins la mort que le sommeil de la foi, dont le réveil a lieu souvent d'une manière inopinée, subtile. Souvent la foi n'est qu'assoupie, latente, prête à reverdir au premier souffle favorable.

Plus souvent encore elle n'ose pas se montrer. La chose n'est pas rare, aujourd'hui surtout. Les temps sont difficiles pour les chrétiens. Bien des gens qui disent: "Je n'ai pas la foi" devraient dire s'il étaient sincères: "Je crains de manifester ma foi".

Cette incrédulité n'est souvent qu'un masque pour en imposer à la galerie.

**La Tribune**

Le public est informé que LA TRIBUNE est complètement installée au No 114 rue St-Antoine, place du marché centre. Nous sommes prêt à exécuter toutes commandes au plus court délai.

**Eczema Guéri**

**par le sang**

A L'AIDE DES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS.—CERMEVEILLEUX REMÈDE TONIQUE

L'eczéma ou prurigo est une maladie de la peau qui se manifeste par de petites pustules rouges, aqueuses. Ces pustules crèvent et laissent une croûte qu'il faut enlever avec la main. Les parties malades démangent fortement et les victimes ne peuvent endurer le toucher de tout vêtement sur les parties affectées.

La maladie est causée par le mauvais sang et doit être guérie par le sang. Les Pilules Roses du Dr Williams ont guéri plusieurs cas d'eczéma simplement parce qu'elles sont un remède qui agit entièrement sur le sang, le siège de la maladie. Au nombre des personnes guéries par ces pilules se trouvent Mme Cahs Davidson, d'Amherst, N. E., qui dit: "Je souffris beaucoup de prurigo ou d'eczéma et mes mains étaient fendillées. J'essayai différents onguents, mais ils ne me firent aucun bien. On me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et je n'en ai pris que durant quelques semaines alors que le mal disparut et mes mains furent entièrement guéries. J'apprécie hautement le bien qu'ont fait pour moi ces Pilules et conseillerais aux autres personnes souffrant de cette maladie de les essayer." Ce qu'ont fait les Pilules Roses du Dr Williams, pour Mme Davidson, elles l'ont fait pour beaucoup d'autres. Non seulement dans le cas d'eczéma ou de prurigo, mais pour les éruptions et boutons, l'érysipèle chronique, le scrofule et toutes les autres maladies qui sont causées par la pauvreté du sang. Elles font disparaître ces maladies simplement parce qu'elles débarrassent le sang de toutes les impuretés, et le rendent riche, rouge et vigoureux. Les Pilules sont vendues par tous les marchands de remèdes ou directement par la malle, à 50 la boîte ou six boîtes pour \$2.50, de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

**Important décret papal**

Rome, 11.—On annonce que le pape vient d'émettre un important décret intitulé. *De Episcopate*. Ce décret confère des pouvoirs importants aux évêques du monde entier, y compris le droit de régler toutes les questions relatives aux mariages des catholiques romains sans qu'ils aient besoin dorénavant de s'adresser au pape.

**Ce Soir**

Si vous avez mal au dos, ou si vous vous sentez des douleurs dans le côté, ou si vous avez des douleurs aiguës ou aucune maladie de vessie, prenez une dose de

**Pilules aux figues**

et vous vous sentirez bien le matin. Si nous nous vous rembourserons votre argent. 25 cts la boîte ou 5 boîtes pour \$1.00. En vente dans toutes les pharmacies.

**Juiverie**

Un Juif tombe malade; il se rend chez un grand médecin accoutumé de faire payer cinquante dollars sa première consultation et vingt dollars les autres. Notre homme, après avoir cherché comment il pourrait ne déboursier que vingt dollars, se présente chez le docteur en disant: —C'est encore moi.

Cette roublardise est déjà assez amusante, mais la fin de l'histoire l'est davantage encore.

Donc le Juif, lorsque son tour arrive, pénètre dans le cabinet du spécialiste et lui dit:

—Bonjour, mon cher docteur, c'est encore moi.

Le docteur qui, lui aussi, est le fils de Japhet, lève le nez et ne reconnaissant pas son client, se tint sur ses gardes en pensant intérieurement: "Toi, mon gaillard, tu veux te payer ma tête; ça ne prendra pas".

Puis, sans manifester aucune surprise et en homme qui voit tant de monde qu'il ne peut se souvenir de toutes les physionomies, il répond simplement: —C'est bien. Déshabillez-vous.

—Pas avant la petite formalité, répond le client qui sort de sa poche un billet de vingt dollars et le met sur la table.

Le docteur acquiesce d'un signe de tête et palpe, retourne, ausculte le bonhomme qu'il fait tousser, cracher souffler. Puis, de l'air le plus naturel du monde, tandis que son malade se rhabille, heureux que sa supercherie ait si bien réussi:

—Ce ne sera rien mon cher monsieur, vous n'avez qu'à continuer le traitement que je vous ai indiqué la première fois.

**CHRISTMAS STAMPS**



HELP CANADA'S NEEDY CONSUMPTIVES

THE net proceeds from stamps sold will be used for the extension of the work of the Muskoka Free Hospital for Consumptives. The available beds were trebled as the result of last year's Stamp Campaign.

BUY THEM. USE THEM. HELP THE GOOD WORK ALONG. THE BEST INVESTMENT YOU EVER MADE. ONE CENT EACH.

Not a single patient has ever been refused admission to the Muskoka Free Hospital for Consumptives because of his or her inability to pay.

EVERY STAMP SOLD IS A BULLET IN THE WARFARE AGAINST TUBERCULOSIS.

If not on sale in your town, write J. S. ROBERTSON, Sec.-Treas. National Sanitarium Association, 247 King St. W., Toronto. All information furnished and stamps mailed promptly on receipt of order.



**JOS. SURPRENANT**  
Maître-Charretier  
30 - Rue Laframboise - 30  
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité: Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc. PRIX MODERES

A. Cadorette John Leary  
Téléphone 310

**Cadorette & Leary**  
MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE  
**ST-HYACINTHE**

Voitures de toutes sortes pour Mariages Baptêmes, etc.

Succ. de E. PERRAULT, Pour Corbillards pour adultes et pour enfants—Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.

**Ecole Commerciale Pratique**

B. LALIME, Professeur  
PLACE DU MARCHÉ  
St-Hyacinthe.

Calligraphie, Sténographie, Correspondance, Tenue de Livres, Langue Anglaise, Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE



**V. PLAMONDON**

Agent Spécial à St-Hyacinthe Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL

29 RUE LAFRAMBOISE  
ST-HYACINTHE  
Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Téléphone 354

Vous regardez avec Plaisir



**MERRY XMAS**

un habillement ou un pardessus qui sort de notre établissement. L'élégance, le style et le fini distinguent nos habillements de ceux qui sont faits ailleurs. Notre assortiment de tweeds est considérable et tout ce qu'il y a de plus "chic" et de plus nouveau.

J. E. GOSSELIN, MARCHAND-TAILLEUR, 183 CASCADES, ST-HYACINTHE.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.